

3
Aujourd'hui: généralement ensoleillé.
Minimum 18° Maximum 26°
Demain: nuageux avec averses. DÉTAILS CAHIER SPORT

• MONTRÉAL, LUNDI 23 AOÛT 1993

109^e ANNÉE N° 299

50 PAGES, 4 CAHIERS

Îles de La Madeleine: 1.00 **50¢** Taxes en sus

Aujourd'hui



S8 ATHLÉTISME

Record du monde pour les Américains au relais 4 x 400 m en 2:54,29 à Stuttgart; les Canadiens réalisent 37,83 s au relais 4 x 100 m, dominant sa seule médaille au Canada.

B3 BOSNIE

La situation est dramatique dans la partie musulmane de Mostar, où 55 000 personnes sont assiégées par les forces croates bosniaques et Maslenica a été bombardée.

C1 MARCONI

Marconi vient de conclure une entente en vue de l'acquisition de l'ancienne usine de Philips Electronique et déménagera ses installations de Montréal à Saint-Laurent.

C1 AUTOMOBILE

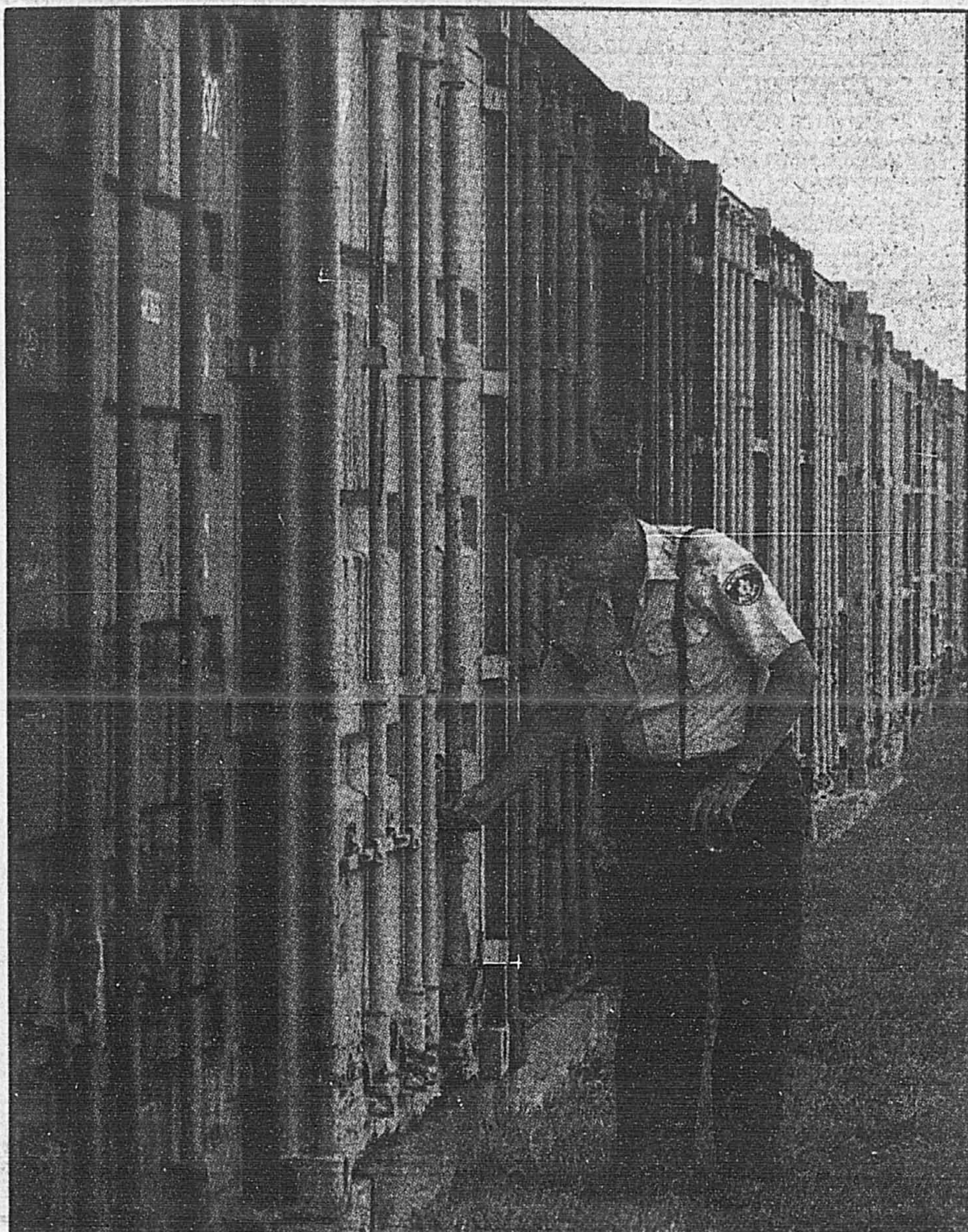
La nouvelle camionnette Dodge Ram T-300 propose une carrosserie différente, une cabine spacieuse et impressionne par son homogénéité, sa puissance et sa robustesse.



A8 BRÉSIL

La police fédérale brésilienne arrête trois chercheurs d'or soupçonnés d'avoir participé au mystérieux massacre de 73 Indiens lanomamis, dans l'extrême nord du Brésil.

SAINT-BASILE CINQ ANS APRÈS



Le gardien de sécurité Robert Venner fait sa ronde devant les conteneurs de BPC qui dorment toujours en bordure de la route 116.
PHOTO LUC SIMON PERRAULT, La Presse

Pas de «Saint-Tchernobyl», mais un site «temporaire» qui dure, qui dure...

MARTIN PELCHAT

Population à la hausse et développement domiciliaire soutenu: cinq ans après l'incendie de BPC qui a sorti cette petite municipalité de l'anonymat bien malgré elle, Saint-Basile-le-Grand n'a rien du «Saint-Tchernobyl» qu'un citoyen révolté avait à l'époque griffonné sur une pancarte.

Ni exode — seules deux familles évacuées ont quitté — ni dépréciation des demeures, dit le maire Bernard Gagnon, mais plus de 400 nouvelles résidences construites depuis deux ans et une population qui est passée, de 1987 à aujourd'hui, de 9 000 à près de 12 000 habitants.

Il est vrai qu'année après année, depuis cinq ans, une citoyenne de Saint-Basile-le-Grand remplace la terre de son jardin chaque printemps; un Grandbasilois porte pour sa part encore un masque en tondant son gazon.

Mais ces exemples ne sont certes pas représentatifs de l'état d'esprit de la majorité, même si «les gens qui ont été évacués ont tous été traumatisés à divers degrés», soutient Yves Lessard, porte-parole du Comité de vigilance formé de citoyens de la municipalité.

En fait, malgré le retentissement de la crise de 1988, Saint-Basile pourrait à toutes fins utiles aspirer aujourd'hui au train-train quotidien de la plupart des municipalités de même taille... si ce n'était que les BPC arrachés à l'incendie de l'entrepôt de Mark Levy dorment toujours sur le bord de la route 116, dans l'attente d'une élimination que le ministère de l'Environnement du Québec ne prévoit pouvoir réaliser que d'avril à décembre... 1995.

Si ces prévisions se confirment, il aura donc fallu plus de sept ans pour débarrasser les Grandbasilois des 15 000 tonnes métriques de déchets contaminés aux BPC. Le gouvernement aura laissé...

VOIR POPULATION EN A 6

Ni héros, ni dieu, juste un homme libre

Le ton est traînant, un peu assoupi, comme le vieil homme sur sa berceuse qui cherche ses mots pour ne pas trahir son souvenir. Lui, il est jeune; ce ton placide et débonnaire trahit sa personnalité. C'est un sage.

Gaston Lepage a choisi un art de vivre qu'il pratique jusqu'à la lie. Il travaille, il prend de longs congés. «Je suis paresseux parce que j'ai beaucoup de choses à faire, à entreprendre, à découvrir.» Ou plutôt, les fruits de son travail lui donnent le droit de faire ce qu'il veut. «Je suis prêt pour la société des loisirs depuis l'âge de quatre ans!»

À 44 ans, au quasi mi-temps de sa vie, il a derrière lui quelques belles prestations. Au théâtre, à la télévision, au cinéma, dont *Being at home with Claude et Jésus de Montréal*. Depuis qu'il a, avec d'autres, fondé la Ligue nationale d'improvisation, il est devenu un personnage sympathique que le public aime bien parce qu'au fond, il est comme lui: ni héros, ni dieu. Juste un homme.

Gaston Lepage ne veut plus



ANNE RICHER
rencontre...

GASTON LEPAGE

perdre de saison comme cela lui est arrivé en 1976, à la suite d'un théâtre d'été où il s'est bien amusé toutes les nuits, mais où il perdait de belles journées ensoleillées à dormir. «Perdre un été, c'est grave», a-t-il réalisé. Cela le décrit: avide de vie, boulimique d'espace, libre.

Il a changé de cap, depuis. Les pieds dans sa terre, les mains à la scie ou à la canne à pêche, la tête dans les nuages. Il joue et il bricole, il chasse, il pêche. Et il vole.

Au moment où je lui pose la question: «Pourquoi veut-on voler?», il me répond: «Pour ça!», et l'oiseau-mouche est là, à deux pas, frémissant et libre. Un jour qu'il tendait un fil dans le jardin,

l'un de ces oiseaux s'est posé sur lui. «Je me suis senti comme François d'Assise», dit-il, encore ému.

À vrai dire, ce ne sont pas vraiment les oiseaux qui l'ont entraîné aux cours de pilotage, mais les montgolfières: il devait, pour tourner un film, en connaître le maniement. En même temps, un ami l'amenait à la pêche en hydravion. «J'ai découvert un univers inconnu pour moi, un monde sauvage, une merveille. La magie de l'avion qui abolit les distances et le temps. J'ai suivi des cours, j'ai acheté un avion.» Il avait 32 ans.

Il a dû apprivoiser la machine volante, il en avait peur au départ, ce qui lui donne aujourd'hui une prudence de Sioux. Scrutant le ciel, les nuages, la direction du vent, la violence des orages, il ne fait pas le fanfaron. Mais là haut, quand tout va bien, que le moteur ronronne et qu'il survole l'Ungava, il s'émerveille de la beauté de son pays.

Il n'a pas vécu plus de neuf

VOIR LIBRE EN A 2

Le PQ garantit les droits des anglophones

La tolérance du parti est une preuve de maturité politique, dit Jacques Parizeau, qui admet avoir été secoué

ANDRÉ PÉPIN

Lançant un retentissant «Vive le Québec libre!», le chef péquiste Jacques Parizeau soutient que sa formation vient de faire preuve d'une admirable maturité politique nécessaire à la prise du pouvoir pour vite redonner espoir aux Québécois.

C'est la première fois qu'un chef politique québécois reprend publiquement le fameux cri de ralliement lancé en 1967 par le général Charles De Gaulle, du balcon de l'Hôtel de ville de Montréal.

«Je crois que le temps est bien choisi pour reprendre cette expression, car nous touchons au but. En 1980, nous avons commencé par l'enthousiasme mais nous avons terminé avec des chiffres désoleants. Cette fois-ci, nous allons terminer dans l'enthousiasme», a dit M. Parizeau au cours d'un discours chaleureux, faisant appel à la solidarité des troupes.

La place des anglophones
Dans un discours visant surtout

à rallier les délégués qui s'étaient mesurés tout au cours du week-end au sujet de la place des anglophones dans un Québec souverain, M. Parizeau a insisté sur la nécessité de faire preuve de tolérance, d'ouverture. «Mais il nous faut décider, agir, arrêter de gratter nos bobos et nous montrer responsables», a-t-il dit, admettant avoir été inquiet, durant les débats de ce 12^e congrès, par des propos regrettables à l'égard de la minorité anglophone.

«J'ai été secoué par les propos de certains délégués péquistes du West-Island et de l'Outaouais qui semblaient hostiles à la reconnaissance des droits des anglophones dans un Québec souverain. J'ai été inquiet, durant quelques heures, mais je les ai compris. Il faut les comprendre», a dit le chef péquiste.

Certaines de ces personnes, a-t-il analysé, voulaient ainsi manifester leur colère face au fait que

VOIR PQ EN A 2

■ Autres informations en page B 1.
■ L'éditorial de Claude Masson en page B 2.

Attaque en règle de Kim Campbell contre le Bloc

PHILIPPE DUBUISSON

La première ministre Kim Campbell s'est lancée dans une attaque en règle contre le Bloc québécois devant quelque 600 partisans réunis à Montréal, hier, donnant ainsi un avant-goût de la campagne électorale qu'elle entend mener au Québec.

Ignorant les libéraux de Jean Chrétien tout au long de son allocution, Mme Campbell a décoché plusieurs flèches à l'endroit des troupes de Lucien Bouchard, affirmant que les Québécois n'ont pas avantage à «paralyser» le gouvernement fédéral.

«C'est trahir le rôle historique qu'a toujours joué le Québec au sein de la fédération canadienne et bafouer la fierté et l'ambition légitimes des Québécois que de proposer qu'ils renoncent volontairement à exercer pleinement leur influence au sein du gouvernement canadien», a-t-elle dit.

«Ce n'est surtout pas le temps de tenter de bloquer toutes les initiatives gouvernementales. C'est le temps de débloquer

VOIR ATTAQUE EN A 2

Chrétien admet qu'il a «un peu de difficulté» au Québec

MICHEL HÉBERT
de la Presse Canadienne

SAINT-HYACINTHE

Même si son parti est troisième au Québec derrière le Bloc québécois et les conservateurs, le chef libéral Jean Chrétien se dit confiant de gagner malgré tout les prochaines élections fédérales.

«Ca va très bien pour nous, nous sommes premiers dans huit des dix provinces du Canada», a-t-il déclaré hier à la clôture du forum provincial des jeunes libéraux, à Saint-Hyacinthe.

Le chef libéral a admis qu'il avait «un peu de difficulté dans deux provinces», le Québec et l'Alberta.

Le dernier sondage Léger & Léger publié hier place le Parti libéral en troisième position au Québec avec 31,1 p. cent des intentions de vote des Québécois.

Les conservateurs, qui grimpent constamment dans les sondages, y raffient 31,1 p. cent de la faveur populaire, selon ce sondage. Le Bloc québécois se maintient en tête avec 39,1 p. cent des intentions de vote au Québec.

Ce glissement du Parti libéral et la poussée des conservateurs ne sont que passagers, a soutenu Jean Chrétien.

«Kim Campbell s'est promené tout l'été d'une danse à l'autre aux frais des contribuables et a profité de publicité gratuite», a-t-il déclaré en rappelant qu'à toutes les occasions, la première ministre s'est prêtée à leur des photographes.

VOIR CHRÉTIEN EN A 2



PHOTO ARMAND TROTTER, La Presse

Gaston Lepage: la passion des avions et des montgolfières.

Sommaire

Annonces classées

immobilier.....	B7 à B9
marchandises.....	B9, C8
emplois.....	C8-C9
automobiles.....	C9-C10
propositions d'affaires.....	C2
Arts et spectacles.....	
Informations.....	B4 à B6
ciné-horaire.....	B6
télé-horaire.....	B5
Automobile.....	cahier C
Économie.....	C1 à C3
Bandes dessinées.....	C8
Bridge.....	C10
Décès.....	C11
Êtes-vous observateur?.....	B7
Feuilleton.....	B9
Horoscope.....	B8
Loteries.....	A4
Mots croisés.....	C9
Mot mystère.....	C8
Quoi faire.....	B10
TABLOÏD SPORTS.....	
Philippe Cantin.....	S5

16to
649
2.1
CE MERCREDI
MILLIONS
APPROX.
loto-québec

Demain dans La Presse



Économie

La télévision dispute aux quotidiens le marché publicitaire

Les annonceurs ne dépenseront pas beaucoup plus en publicité au cours de la rentrée d'automne que l'année dernière. S'il y a un média gagnant toutefois, c'est la télévision qui, à chaque année depuis cinq ans, gagne du terrain sur les quotidiens dans la course aux revenus publicitaires au Canada. Un dossier de Valérie Beauregard demain dans le cahier Économie.

Insolite

Exécutée par sa famille parce que trop émancipée

Associated Press
COLMAR, France

«Conflits de générations et de cultures», a expliqué samedi le procureur de la République de Colmar, Jean-Pierre Laffite, après la mise en examen pour homicide prémédité de Mustapha Illikpinar, 52 ans, de Elife, Abdoullah et Lutfi, père, mère et frères aînés de Nasmiye, une collégienne turque de 15 ans étranglée après décision collective familiale.

L'enquête se poursuit pour déterminer exactement le rôle et la responsabilité de chacun des meurtriers présumés. Selon les enquêteurs, la famille estimait que la jeune fille était trop intégrée à la société française.

Les désirs d'émancipation de la jeune fille née en France, qui entendait vivre comme n'importe quelle adolescente de son âge, irritaient au plus haut point son entourage familial, qui observait strictement les préceptes islamiques.

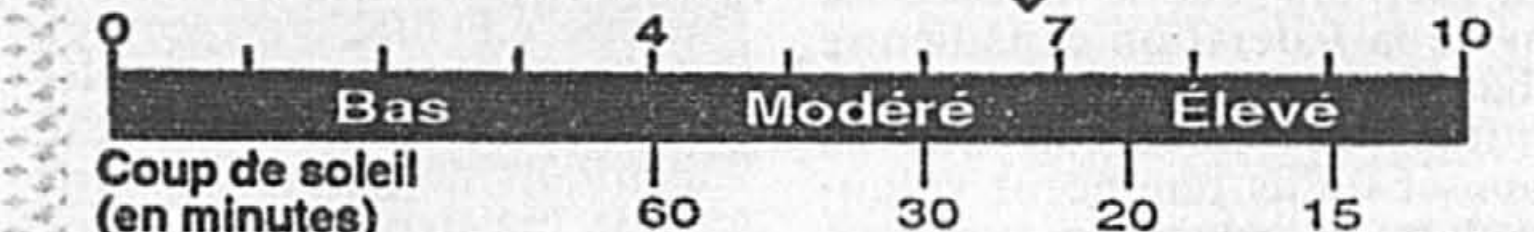
Collectes de sang

Aujourd'hui, la Croix-Rouge attend les donneurs aux endroits suivants:
● à Montréal: Centre des donneurs de sang, Centre commercial Maisonneuve, 2991, Sher-

brooke est (métro Préfontaine), de 9 h à 18 h;
● à Delson: organisée par le Service d'incendie de Delson, caserne des pompiers, 180, rue Principale, de 14 h 30 à 20 h 30.

Le soleil

Indice ultraviolet B du 23 août à Montréal



Avec un indice ultra-violet B inférieur à 4, le soleil a peu d'effet sur la peau exposée. Avec un indice modéré de 4 à 7, il est recommandé d'utiliser une crème solaire ou de porter un chapeau et des manches longues. Avec un indice élevé de plus de 7, il est possible d'avoir un coup de soleil après un temps relativement court.

Ville	Max UVB	à	UVB plus de 4
Hull/Ottawa	7.0	13h05	10h à 16h
Montréal	6.8	12h57	10h à 16h
Ste-Agathe	6.8	12h58	10h à 16h
Sherbrooke	6.6	12h50	10h à 15h
Drummondville	6.5	12h52	10h à 15h
Québec	6.2	12h47	10h à 15h

La quotidienne

Tirage d'hier

à trois chiffres

614

à quatre chiffres

5649

ABONNEMENT

Le service des abonnements est ouvert du lundi au vendredi de 7 h à 17 h 30

RÉDACTION 285-7070

PROMOTION 285-7100

COMPTABILITÉ 285-6892

Grandes annonces 285-6900

ANNONCES CLASSÉES

lundi au vendredi de 8 h 30 à 17 h 30 285-7111

Décès, remerciements 285-6816

Grandes annonces 285-7202

National, Télé+ 285-7306

Vacances, Voyages 285-7265

Carrières et professions, nominations 285-7320

La Presse

LA PRESSE est publiée par LA PRESSE, LTÉE, 7, rue Saint-Jacques, Montréal H2Y 1K9. Seule la Presse Canadienne est autorisée à diffuser les informations de LA PRESSE et celles des services de la Presse Associée et de Reuter. Tous droits de reproduction des informations particulières à LA PRESSE sont également réservés. « Courrier de la deuxième classe »

Enregistrement : numéro 1400 • Port de retour garanti. (USP8003692) Champlain N.Y. 12919-1518.

RENSEIGNEMENTS 285-7272



CODE DU JOUR

34-1

LUNDI 23 AOÛT 1993

LES ANNONCES CLASSÉES

La Presse

285-7111

SUITE DE LA UNE

PQ

Le PQ garantit les droits des anglophones

les lois existantes, qui devraient leur assurer une vie en français, sont tellement mal appliquées qu'en pratique, ces Québécois francophones sont obligés de vivre en anglais.

Le congrès péquiste a d'ailleurs été le lieu de scènes parfois choquantes, parfois émouvantes. Au bord des larmes, une déléguée du comté de Nelligan, Mme Denise Cyphriot, a lancé: «Nous avons donné notre vie au Parti québécois. Dans l'ouest de l'île de Montréal, on doit pourtant mourir en anglais et vous voulez adopter des résolutions confirmant les droits de la minorité». Le chef Parizeau a même été interpellé, insulté, dans les couloirs du Palais des congrès au sujet de ces résolutions.

M. Parizeau n'a pas bronché. Après avoir exprimé sa compré-

hension, il a insisté sur le fait que son parti devait garantir les droits des anglophones, rappelant que la première question qui sera posée aux dirigeants d'un Québec souverain portera sur le sort réservé à sa minorité. «Certains propos ont pu paraître des manifestations d'intolérance face à la minorité anglo-québécoise, mais c'est inévitable dans un parti politique tellement orienté vers le changement», a-t-il dit.

Conscient que son vice-président Bernard Landry avait risqué sa peau au sujet des résolutions sur la place de la minorité, M. Parizeau a profité de son discours de clôture pour lui rendre longuement hommage et le remercier pour tout ce qu'il a fait pour le parti. M. Landry a alors eu droit à une longue ovation.

Il a par ailleurs voulu s'écarter de l'épineux dossier linguistique pour insister sur la nécessité de redonner espoir aux Québécois au plan économique. Le parti

s'engage, à cet égard, à créer un ministère de l'Emploi. Dans les cent jours qui suivront la prise du pouvoir, une loi nationale de l'emploi devra être adoptée.

La nouvelle politique du plein emploi veut accorder une place plus large aux jeunes en offrant «une garantie jeunesse» visant à assurer à tous les jeunes l'accès à un emploi ou à une activité d'éducation et de formation professionnelle qui augmenterait leurs compétences et leurs connaissances.

Le Bloc

M. Parizeau a aussi lancé un pressant appel à ses troupes pour qu'elles se mettent au service du Bloc québécois en vue des prochaines élections fédérales.

«Nous sifflons la première période. Chaussez vos patins, mettez vos chandails et n'oubliez pas vos pads, car il va y avoir du branle-bas. Il faut envoyer à Ottawa le maximum de députés du Bloc», a-t-il dit.

Il entend se mettre à la disposition de Lucien Bouchard, comme ce dernier l'a fait lors du récent référendum canadien. «La campagne fédérale, c'est sa campagne. Je me mets à sa disposition très volontiers, en pensant à quel point il s'est mis à ma disposition lors du référendum de l'automne dernier».

Plusieurs membres du Bloc québécois, dont Lucien Bouchard, ont assisté à une partie du congrès.

Le PQ a innové à ce congrès en élisant, au sein de son conseil exécutif, deux Québécois émanant des communautés culturelles, Mme Carmen Sabag-Vaillancourt et Giuseppe Sciortino.

Les jeunes ont également fait un gain en obtenant qu'un des leurs puisse siéger d'office au conseil. De plus, le jeune député André Boisclair, 28 ans, de Gouin, qui réclamait plus de place pour les jeunes, a été élu à l'exécutif. □

ATTAQUE

Attaque en règle de Kim Campbell contre le Bloc

l'avenir. Les Québécois ne veulent pas refaire les guerres du passé mais préparer l'avenir», a poursuivi Mme Campbell, qui avait indiqué samedi vouloir affronter Lucien Bouchard dans un débat télévisé.

Soutenant que les candidats du Bloc québécois se contenteront d'un rôle de «figurants» s'ils sont élus, Mme Campbell a aussi souligné la place qu'elle a réservée aux représentants du Québec au sein de son cabinet, notamment aux postes clés des Finances (Gilles Loiseleur) et de l'Industrie (Jean Charest).

Les derniers sondages indiquent que le Bloc québécois est le principal adversaire des conservateurs au Québec. Selon un sondage Léger & Léger publié hier, le Bloc québécois obtient 39,1 p. cent des intentions de vote, contre 31,1 p. cent pour les conservateurs, 18,4 p. cent pour les libéraux et 4,4 p. cent pour le NPD.

Ce même sondage révèle aussi que Kim Campbell est le chef de parti fédéral le plus populaire au Québec. Mme Campbell obtient la faveur de 39,9 p. cent des répondants contre 27,6 p. cent pour le chef du Bloc québécois Lucien Bouchard. Jean Chrétien et Audrey McLaughlin suivent avec respectivement 11,6 p. cent et 4,2 p. cent de la faveur populaire.

Mme Campbell a aussi souligné dans son allocution les problèmes de la pauvreté et du chômage qui affligent la région de Montréal, sans toutefois proposer de solutions immédiates. Elle a promis le dévoilement prochain d'une proposition de réforme des programmes de sécurité de revenu, qui ne répondent plus aux exigences actuelles du marché du travail.

Elle a notamment souligné que l'aide sociale, administrée par les provinces, n'incite pas au travail et ne récompense pas l'initiative. Elle a donné l'exemple d'une mère de deux enfants qui n'a aucun avantage financier à renoncer aux prestations d'aide sociale pour accepter un emploi rémunéré au salaire minimum.

Un gouvernement conservateur n'a toutefois pas l'intention de procéder unilatéralement à une réforme des programmes de



À l'issue de son entretien avec le secrétaire-général des Nations unies, M. Boutros Boutros-Ghali, Mme Kim Campbell a annoncé une aide supplémentaire de 13 millions du Canada aux organisations humanitaires non gouvernementales oeuvrant en Haïti.

PHOTO CP

sécurité du revenu, a-t-elle dit. Ces programmes sont dans bien des cas administrés par les gouvernements provinciaux mais financés en partie par les transferts du gouvernement fédéral aux provinces au titre du Régime d'assistance publique du Canada.

Boutros Ghali

Plus tôt dans la journée, Mme Campbell a rencontré le secrétaire général des Nations unies, Boutros Boutros-Ghali. À l'issue de ce tête-à-tête, elle a annoncé une aide supplémentaire de 13 millions du gouvernement cana-

dien aux organisations humanitaires non gouvernementales qui oeuvrent en Haïti.

Cette aide s'ajoute aux 16 millions déjà versés aux organisations non gouvernementales et multilatérales qui sont toujours actives dans ce pays malgré le coup d'État de septembre 1991.

M. Boutros Boutros-Ghali a souligné que les sanctions économiques décrétées contre Haïti par les Nations unies seront en vigueur jusqu'au rétablissement de la démocratie dans ce pays. Le Canada a déjà suspendu son programme d'aide bilatérale avec le

gouvernement haïtien, dirigé par une junte militaire.

Il est par ailleurs prévu que Mme Campbell annoncera le déclenchement de la campagne électorale entre le 30 août et le 8 septembre pour un scrutin qui se tiendra le 18 ou le 25 octobre. La première ministre présidera une réunion de deux jours du caucus des députés conservateurs à Ottawa mercredi et jeudi pour faire le point sur la stratégie électorale de son parti. Elle s'envolera ensuite pour son comté de Vancouver-Centre vendredi pour son assemblée de mise en nomination. □

CHRÉTIEN

Chrétien admet qu'il a «un peu de difficulté» au Québec

Il a aussi rappelé qu'en 1984, les libéraux étaient à 70 p. cent dans les sondages peu après la course à la direction du parti. Mais cela n'a pas empêché l'ancien ministre John Turner d'être battu par les troupes conservatrices menées alors par Brian Mulroney.

«Mais quand est arrivée la vraie bataille» a-t-il souligné, «ça n'a pas été aussi favorable pour le gouvernement libéral qu'il était en place».

Il prédit donc un scénario similaire à Kim Campbell. Sa lune de miel avec l'électorat ne durera pas, a fait comprendre M. Chrétien.

«Je suis très confiant que nous allons gagner les élections», a-t-il

insisté, malgré le retard de son parti en Alberta et au Québec.

M. Chrétien est confiant de voir les Québécois opter pour son parti au cours de la prochaine campagne.

«C'est beaucoup plus facile ici au Québec comme ailleurs au pays qu'en 1990», a-t-il enchaîné.

Le chef libéral ne croit pas que la formation politique à battre au Québec soit le Bloc québécois.

«Pour moi, a-t-il dit, ce sera

une lutte à trois.»

Les Québécois représentant 25 p. cent de la population canadienne, M. Chrétien consacrera donc le quart de son temps au Québec au cours de la prochaine campagne électorale qu'il espère voir déclencher par Kim Campbell cette semaine.

«Je veux gagner partout au Canada, si on fait très bien partout au Canada, on va très bien faire au Québec aussi», a-t-il conclu. □

LIBRE

Ni héros, ni dieu, ni un homme libre

mois dans une ville. La campagne est son refuge: «Le bruit m'agresse. Je reviens de Rio, de son caractère. Ici, il y a les oiseaux, un tracteur parfois, un petit avion... mais ce son est doux à mes oreilles.»

Il a vécu à Saint-Félicien jusqu'à l'âge de dix ans, dans un environnement de bois et d'espace. Des îles devant sa maison alimentent son imaginaire. Il y a cinq enfants chez les Lepage. Le père est menuisier et la mère enseignante. Gaston est un enfant libre. Il a le droit, tout petit, de se promener dans les bois: «Cet espace sans fin change notre notion du monde». Il manie très tôt la canne à pêche, fait du camping et reçoit de son père, à six ans, sa première hache. «À la campagne, on sait tout faire.» Cette débrouillardise le sert bien aujourd'hui: son atelier est un lieu de plaisir d'où sont sortis la table de réfectoire, le vaisselier à ponts, le lit à baldaquin et autres oeuvres domestiques.

Comme le père avait dû s'exiler en ville pour trouver du travail, Mme Lepage a commencé à trouver le temps long et les absences trop répétées. Une nuit, ils ont quitté Saint-Félicien, avec armes, bagages et enfants pour se retrouver à Ville Jacques-Cartier, dans une nouvelle vie. Plus près de ce grand Montréal qu'il avait

entendu dire qu'il y avait «un voleur par porte».

Il a voulu être professeur; dans sa famille il y en a eu 53! Il a pensé devenir prêtre pour faire plaisir à sa mère. Cela lui a permis de compléter des études. «J'ai beaucoup des filles et leur compagnie», avoue-t-il, coquin.

Le sens de l'honneur, le respect de la parole donnée, «plus fort qu'un papier signé», l'engagement. Il n'a jamais voulu avoir d'enfant. Il a ses raisons: pollution, surpopulation, mal de vivre. «J'aime les enfants. Mais à notre époque, même si tout est plus facile, au-delà de la responsabilité personnelle, c'est un geste qui a des répercussions sur le plan humain. Je ne me sens pas rassuré de mettre un enfant au monde, de le pousser dans la vie et de le voir confronté aux problèmes. Je trouve cela bouleversant.»

Un prédateur naturel

Gaston Lepage n'est pas un homme d'affaires, mais il calcule: l'argent a un sens de liberté. Il n'a pas de dettes, car «je ne pourrais supporter de devoir le fruit de mon travail à un gérant de banque». Les pieds sur terre, il salue l'effort et honnit l'injustice, c'est d'ailleurs dans ces moments-là qu'il perd son flegme. Et pour réagir, il a pensé quelquefois à faire de la politique.

Il faut donner tout ce qu'on a, professe-t-il. «Chaque fois qu'on entreprend un travail, on se dépasse, même quand on se casse la gueule.» Il connaît ses limites.

Patient. Le calme besogneux guette parfois du haut d'un arbre sa proie. Dix-sept jours la dernière fois. Le chasseur, «protecteur de la faune», accomplit «le karma de la bête, une bête libre comme moi.» Et qui, sans être armée, a la grande qualité de pouvoir fuir. «La chasse n'est pas un acte violent», répond-il aux âmes sensibles. L'amour de la bête qui meurt. La mort de la bête «comme une offrande, une espèce de mystique, un rite», accomplis avec des gestes simples: «J'ai épaulé, tiré. J'ai flatté la bête comme je l'ai fait l'autre jour avec mon chien qu'on a dû euthanasier. Ce n'est pas la joie du tueur. Jamais je ne tuerai un animal pour rien. J'en ai besoin au même titre que le citadin qui achète sa viande chez le boucher qui, lui, délègue son assassinat en quelque sorte.»

Avec le temps qui passe, le prédateur fragile découvre tout à coup de nouvelles sources d'insécurité. Les peurs éternelles: «Combien de temps encore, si le loup ne me mange pas, je vais être en forme?»

Il voudrait profiter longtemps de sa maison en pierres des champs où il a, avec Louise, planté des peupliers; il voudrait porter plus haut dans le ciel ce grand corps d'homme; se collecter aux éléments, à l'espace, à la mécanique, au silence. A tout ce qui le rend libre. «Laissez-moi seul avec une canne à pêche, une scie mécanique dans les bois, et je suis le plus heureux des hommes.» □

Gaston Lepage

● Gaston Lepage est né à Saint-Félicien le 24 février 1949

● Études aux collèges de Saint-Césaire et Saint-Jean, il apprend à jouer des sketches, et découvre au cégep son talent de comédien

● Conservatoire national d'art dramatique de Montréal

● Il a joué notamment dans L'Avare de Molière, le Temps d'une vie de Roland Lepage; Des frites, des frites à la Compagnie Jean Duceppe; La Course au mariage de Gilles Latulippe au Théâtre des Vairétés; Les fourberies de Scapin, etc.

● Téléromans: La petite Patrie, Le Gutenberg, A cause de mon oncle, Don Quichotte, les Brillant, Le Parc des Braves, Cormoran, etc.

● Au cinéma en 1979, son premier film, Cordelia, nous le montre sous un jour plus dramatique

● Avec Louise Laparé, sa compagne, s'implique dans les Auberges du coeur.

● Au prochain Festival de montgolifères de Gatineau, du 3 au 6 septembre, il va diriger le ballon de la ville de Gatineau

Tam-tams: un fragile modus vivendi s'installe

BRUNO BISSON

■ Le dépliant qui circulait entre les rangs serrés des amateurs de tam-tams du dimanche, au pied du mont Royal, hier, et qu'on avait même collé à quelques arbres ici et là à l'aide de ruban adhésif pas écologique du tout, en faisait sourcilier plus d'un. «Longue vie aux tamtams!» (sic) claironnait en gros caractères ce papier prônant l'autodéfense contre «la Gestapo de Doré».

C'est précisément le genre de commentaires dont aurait bien pu se passer Caroline Grondin, une sculpteure de 23 ans, qui dès 7 h le matin balayait le pavement de ciment autour du monument élevé à Georges-Étienne Cartier, au pied de la montagne, et qui filait à toute vitesse vers tous les foyers potentiels de dispute entre policiers et artisans pour convaincre ces derniers d'éviter tout affrontement avec les agents. Elle y réussissait à tout coup.

En après-midi, en retrait de la foule, à quelques mètres des huit voitures de police alignées le long de l'avenue du Parc, la jeune femme considérait d'un oeil inquiet la foule, emportée par le son plein et rond des tam-tams.

«J'ai envie de dire au monde: réveillez-vous! disait-elle. Il n'y a pas d'autre événement comme celui-là à Montréal, mais nous sommes en train de le perdre. Si nous ne faisons pas tout ce qui est possible pour éviter une intervention de l'anti-émeute, les musiciens ne viendront plus. Ils en parlent déjà.»

Les tam-tams dominicaux sont en danger. Trop médiatisés pour les mauvaises raisons — police, ramdam, drogues, etc. — cet événement musical spontané qui fait battre toute la montagne aux rythmes les plus extravagants, depuis des années, se trouve à un carrefour.

Des habitués purs et durs voudraient chasser les «vendeurs du temple», artisans et restaurateurs improvisés, pour lui redonner ce caractère «spirituel» que l'Association des artistes anonymes considère comme disparu. Dans l'hebdomadaire *Voir*, cette semaine, le porte-parole de l'AAA, Maryo Bouchard, écrit qu'il



Les policiers ont subrepticement ramassé les bijoux artisanaux de Nacer Tauat, qui a poliment convaincu les agents de lui restituer son bien, tôt hier matin.

PHOTO ARMAND TROTTER, La Presse

abandonne ce rôle parce qu'il ne veut plus faire de politique.

D'un autre côté, des «radicaux» organisent la «résistance» en accusant la police de brutalité, encourageant les participants à devenir naturalistes pour se monter «une collection de roches du Mont Royal, ça éloigne les flics». Textuel.

Enfin, il y a les pragmatiques comme Caroline Grondin et Nacer Tauat qui, après s'être fait confisquer ces bijoux artisanaux de façon fort cavalière par la police, cherchent par tous les moyens à se les faire restituer, hier matin. Poliment.

Très tôt hier, au moins trois voitures de police se trouvaient constamment sur

les lieux. Les policiers tournaient en rond dans le parc et avertissaient quiconque se pointait avec nourriture ou produits d'artisanat qu'il était défendu de vendre sans ce permis municipal que personne, aux tam-tams du dimanche, ne possède.

Assis sur une couverture de laine face au monument, valises fermées, Réjean Viau, qui vend roches et cristaux au même endroit tous les dimanches, prenait son mal en patience, précisant qu'il lui restait 26 \$ pour traverser les deux prochaines semaines, ces revenus de vente du dimanche revêtant, dès lors, leur pertinence.

Comme ce fut le cas au cours des der-

nières semaines, la police s'est retirée sur l'heure du midi et les ventes ont repris vers 13 h, l'alcool en moins car toute caisse de bière, si petite soit-elle, était sans hésitation bannie par les policiers, rassemblés le long de l'avenue du Parc.

Il flottait bien dans l'air quelques volutes suspectes, et on a bien arrêté deux ou trois personnes pour des brouilles, mais entre la présence incongrue d'une douzaine de voitures de police autour d'une foule en kermesse d'environ 2500 personnes en après-midi, un modus vivendi fragile semblait devoir s'établir: si les tam-tams ne se taisent pas dans une catastrophe quelconque, d'ici la fin de l'été, ils y seront peut-être l'an prochain. Peut-être.

Un fuyard blesse une policière à Laval

BRUNO BISSON

■ Un policier de Laval a tiré à trois reprises, hier, sur un automobiliste en fuite qui avait foncé deux fois sur des policières. Une fois l'homme maîtrisé, on a découvert qu'il était en possession d'une arme de calibre 32 chargée à bloc.

Robert Mitchell Dubeau, 42 ans, un individu au passé criminel chargé, a toutefois fait rouler de nombreuses voitures de police en tout sens, à travers plusieurs quartiers de Laval, avant d'être immobilisé contre le mur de ciment d'un commerce par une voiture de police qui a embouti son véhicule.

L'histoire digne des exploits de Steve McQueen dans «Bullitt» a commencé peu avant une heure du matin, hier, dans le quartier Fabreville, où un citoyen a interpellé une voiture de patrouille pour signaler qu'il venait d'être victime d'un délit de fuite.

Les policiers ont rapidement repéré le véhicule de Dubeau qui roulait alors entre 60 et 80 km/h, sur le boulevard Labelle. Pris en chasse, l'individu n'a même pas fait mine de ralentir, malgré le tintamarre des sirènes et le feu d'artifice des gyrophares.

Puis bifurquant vers un quartier commercial, Dubeau s'est mis à percuter des autos au hasard tout en tentant de semer ses poursuivants en tournant brusquement d'un côté ou de l'autre.

La manœuvre ayant échoué, l'individu s'est retrouvé devant un premier barrage, à travers lequel il est cependant parvenu à se faufiler. Forcé de s'arrêter devant un deuxième, Dubeau a foncé contre la portière d'une voiture au moment où une policière en descendait.

Surpris, les agents n'ont pu retenir le suspect, qui a ensuite accéléré, toujours sur le boulevard Labelle, jusqu'à ce qu'un troisième barrage, un peu plus costaud, le force encore à s'immobiliser.

Encore une fois, l'individu a foncé sur une policière qui passait devant lui, la projetant par-dessus la voiture de patrouille. C'est alors qu'un policier a tiré à trois reprises en sa direction, mais sans l'atteindre.

Il a finalement fallu qu'un des patrouilleurs fonce sur l'automobile de Dubeau pour le coincer.

Mais les policiers n'étaient pas pour autant au bout de leurs peines. Blessé au visage, le fuyard a d'abord refusé de sortir de l'auto, de sorte que les agents ont dû le sortir de force par une portière. Dubeau a ensuite refusé d'être soigné à l'hôpital, changeant d'avis une fois au poste de police, d'où on l'a reconduit à l'hôpital, mais où il a quand même fini par aboutir après avoir été soigné.

La seconde policière sur laquelle le suspect a foncé, a subi des blessures légères, tandis que la première a réussi à rentrer les jambes à l'intérieur de son véhicule avant que le suspect ne l'emboutisse, étant quitte pour une bonne peur.

Dubeau devrait être accusé, aujourd'hui, de deux tentatives de meurtre, de possession d'arme, de bris de condition en raison du port de cette arme qui lui était formellement interdit, de refus de fournir un échantillon d'haleine pour l'alcootest... et de conduite en état d'ébriété.

Des milliers de Montréalais viennent fêter les récoltes dans les marchés publics

RAYMOND GERVAIS

■ C'est par milliers que les Montréalais ont répondu hier à l'invitation lancée par les producteurs maraichers de la région et sont venus fêter avec eux les récoltes dans les marchés publics.

Les quatre marchés de la ville (Atwater, Jean-Talon, Maisonneuve et Saint-Jacques) avaient en effet pris des airs de fête hier, pour souligner, comme on le faisait jadis, la nouvelle récolte.

Soucieuse de plaire aux Montréalais, la toute nouvelle Corporation de gestion des marchés publics de Montréal, entrée en fonction le 14 juin dernier, n'avait pas ménagé les efforts. Il y avait de la musique, des clowns, des ballons et de séances de maquillage pour les enfants.

Tandis que des dizaines et des dizaines de personnes faisaient la queue pour mordre dans le blé d'Inde qu'on offrait, des centaines d'autres se pressaient autour des étals où tomates, pommes, pêches, concombres, laitues, fraises, framboises, bleuets et cerises donnaient l'eau à la bouche.

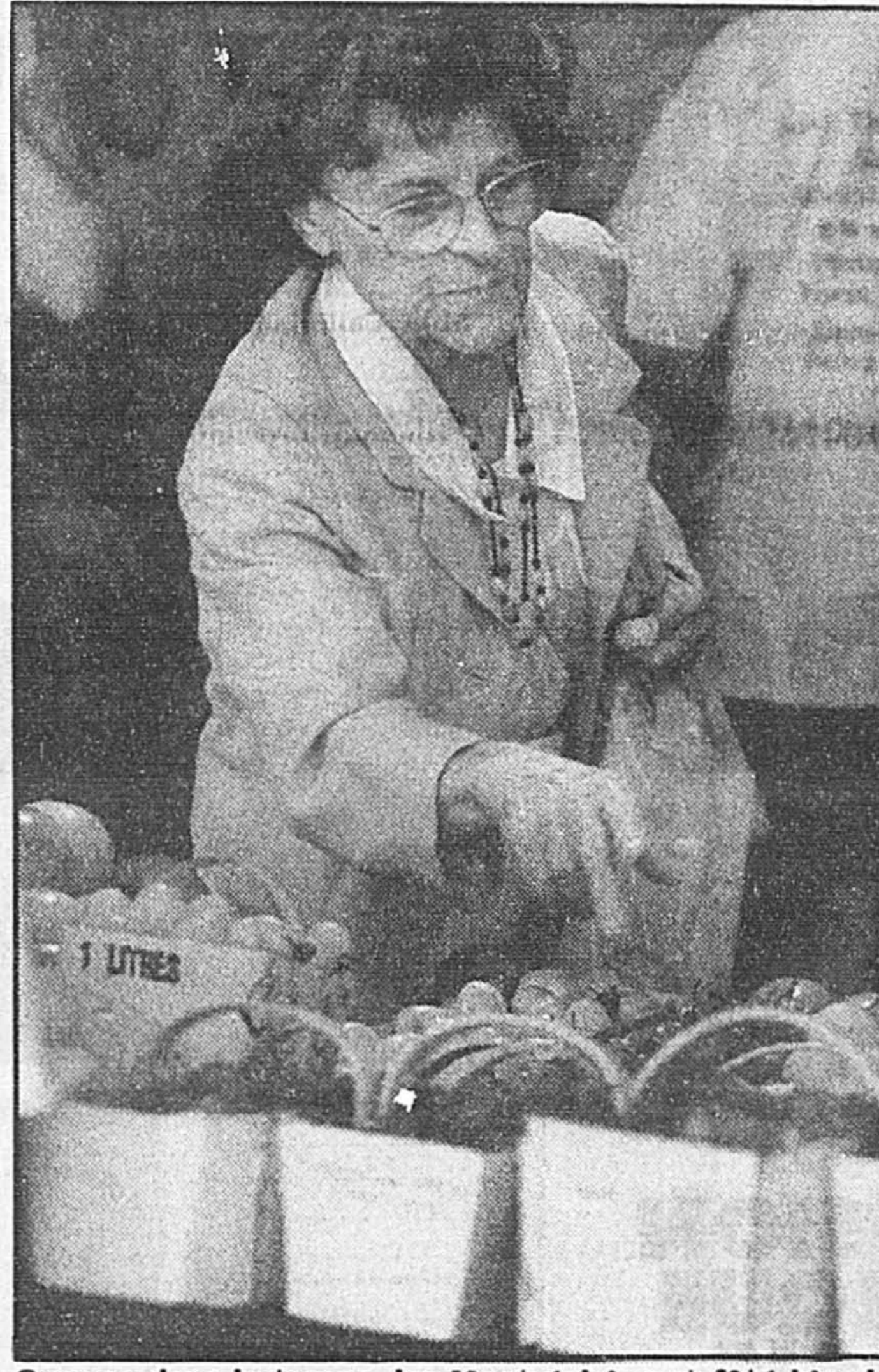
M. Serge Bourcier, un producteur de petits fruits de Mercier dont l'étal de fruits et légumes au marché Atwater semblait retenir l'attention des visiteurs, s'est déclaré satisfait de la nouvelle gestion du marché. «Il est encore trop tôt pour en tirer des conclusions, mais la Corporation semble dynamique et très active au chapitre de la promotion de nos produits. Dans notre milieu, la publicité est très importante», a précisé le producteur, qui a débuté dans le métier avec son père alors qu'il n'avait que six ans.

M. Jean-Guy Brais, président de la Corporation, a expliqué quant à lui que les rénovations effectuées au marché Atwater par la Ville de Montréal rendent le shopping plus intéressant pour les clients et les lieux plus accueillants pour les producteurs.

«Nous voulons recréer à l'intérieur des quatre marchés publics, la même atmosphère qu'il y a 20 ans et plus. On veut aller chercher la clientèle que nous avons perdue au profit des grandes surfaces. La variété et la fraîcheur des produits offerts par les producteurs est l'attrait des marchés. La qualité des produits est supérieure à celle des épiceries et les fruits et légumes ne coûtent pas plus cher. On peut même économiser puisqu'on achète directement du producteur», a déclaré M. Brais, lui-même maraîcher.

Porte-parole de la fête des récoltes, végétarienne et amoureuse des marchés, la comédienne Andrée Boucher a fait le tour des quatre marchés de Montréal hier.

«J'aime les marchés publics, a-t-elle dit, parce qu'ils amènent la campagne à la ville, mais aussi parce qu'ils regorgent de bons fruits et légumes frais, qu'il n'est pas nécessaire de recouvrir de polythène pour assurer la fraîcheur. Mais ce que j'aime par-dessus tout, c'est le fait de faire affaire avec des gens sociables, qui vous font découvrir une foule de



Comme dans le temps, les Montréalais ont fêté hier la nouvelle récolte dans les quatre marchés publics de la ville.

PHOTO BERNARD BRAULT, La Presse

légumes et de fruits qui nous sont habituellement inconnus.» Premier acteur de l'activité commerciale de Montréal, les marchés publics ont toujours eu une vocation particulière. Dès 1611, avant même la fondation de Ville-Marie, un poste de traite pour faire le troc avec les Amérindiens était installé dans l'actuel Vieux-Montréal.

Face à face sur l'eau: un mort et deux blessés

BRUNO BISSON

■ Le pilote d'un bateau de plaisance, M. Jacques Lachapelle, âgé de 44 ans, de Terrebonne, a été tué, hier, et deux personnes ont été grièvement blessées après que leur embarcation eut percuté le mur de soutènement en bordure de la rivière Ouareau, près de Saint-Donat, dans les Laurentides.

Cet accident maritime s'est produit vers 15 h 45 après que le bateau, baptisé *Glastron*, eut légèrement heurté un hors-bord, le *Cadorette*, à un endroit de la rivière où la visibilité est nulle ou presque, à cause d'une petite île en plein milieu.

Selon la Sûreté du Québec, le *Glastron* sortait d'une baie pour remonter la rivière Ouareau. Il aurait contourné cette île par la droite, soit du même côté où le

Cadorette venait de s'engager, en sens inverse. M. Lachapelle n'aurait vu le *Cadorette* qu'au dernier instant et aurait manœuvré pour l'éviter, y réussissant presque.

Mais le léger choc de la collision ainsi que la vague soulevée par les mouvements brusques des bateaux ont fait perdre au pilote du *Glastron* la maîtrise de son embarcation.

Le choc violent contre le mur de ciment a propulsé les trois passagers vers l'avant du bateau. Le capitaine n'a eu aucune chance de se protéger, tandis que les trois blessés ont pu amortir le choc. Un couple d'amis du pilote, résidant eux aussi à Terrebonne, ont été grièvement blessés mais on ne craint pas pour leur vie. Une autre femme, résidant à Saint-Donat, en a été quitte pour des blessures moins graves, mais qui ont néanmoins nécessité son hospitalisation.

Moins d'une heure après cet accident tragique, sur la rivière des Prairies, un autre face à face a fait trois blessés en plus d'envoyer une embarcation par le fond, à la hauteur du pont Médéric-Martin.

Selon la police de Laval, qui a ouvert une enquête, les trois victimes souffriraient de blessures superficielles mais ont tout de même été hospitalisées, par mesure de sécurité.

D'après des témoins rencontrés sur les lieux par *La Presse*, l'accident a été provoqué par l'hésitation des deux pilotes, qui ont soudainement décidé de s'engager dans la même direction pour contourner l'embarcation venant en sens contraire.

La police de Laval a indiqué que l'alcool et la négligence ne seraient pas en cause dans cet accident.

L'EXPRESS DU MATIN

L'ACCIDENT DE SAINT-ROCH DÙ À UNE PERTE DE MAÎTRISE

■ Les policiers du poste de Lachenaie de la Sûreté du Québec ont ouvert une enquête afin de déterminer les circonstances exactes qui ont conduit à la mort d'un automobiliste de Trois-Rivières, âgé de 28 ans, dans le spectaculaire carambolage survenu samedi soir à Saint-Roch-de-l'Achigan, au nord-est de Montréal. Un autocar qui transportait neuf personnes âgées et trois autres véhicules ont été impliqués dans cet accident, qui a aussi fait 15 blessés, dont quatre graves. Selon les premières constatations, il semble que le conducteur trifluvien, tué sur le coup dans cet accident, aurait perdu la maîtrise de sa jeep en dépassant un autre automobiliste. Il aurait été incapable de ramener son véhicule dans sa voie, frappant le car de plein fouet. L'impact a propulsé la jeep en travers de la voie, où elle a été emboutie par les deux véhicules qui suivaient. Selon la Sûreté du Québec, la vie d'aucun des blessés ne serait pas en danger.

500 CONCESSIONNAIRES PONTIAC À MONTRÉAL

■ C'est à Montréal que se tiendra cette année le congrès annuel des concessionnaires d'automobiles Pontiac des États-Unis. Montréal a été choisi pour être le premier hôte canadien de ce congrès qui réunira plus de 500 concessionnaires, en raison de sa proximité avec l'usine GM de Boisbriand, où seront d'ailleurs organisées des visites guidées. Les stratégies de mise en marché et campagnes de publicité de la firme Pontiac seront présentées aux congressistes à partir d'aujourd'hui et ce, jusqu'à jeudi.

700 000 PERSONNES AUX FÊTES GOURMANDES

■ Les Fêtes gourmandes de l'île Notre-Dame qui ont pris fin, hier, ont attiré près de 700 000 personnes en 11 jours, durant lesquels ont été écoulés, notamment, 25 bisons, 30 moutons, 175 kilos de merguez, 500 kilos d'alligator, au moins 2200 kilos de poulet et une tonne d'agneau. Sans compter 10 000 pains pitas, 25 000 épis de maïs et autant de crêpes flambées. La fête champêtre urbaine, qui en était à sa deuxième présentation, aura également eu des effets à plus long terme en faisant reconnaître la cuisine régionale du Québec, et notamment en distribuant 50 000 feuillets de recettes et 30 000 dépliant touristiques. Enfin, les Fêtes auront aussi permis à un centre d'hébergement pour jeunes en difficultés de toucher les profits de 4000 \$ réalisés par un herboriste.

ADOLESCENTE DISPARUE

■ Le service de police de la Communauté urbaine de Montréal demande la collaboration de la population pour retrouver une jeune fille, disparue du 1655, boulevard Henri-Bourassa Est, depuis le 5 août dernier. Sara Samson, 17 ans, mesure 1,63 mètre et pèse 61 kilos (cinq pieds et quatre pouces, 135 livres). De race blanche, elle a les cheveux noirs et les yeux bruns, et elle parle le français. Toute personne pouvant aider les enquêteurs à retrouver cette adolescente est priée de communiquer avec la section Jeunesse du district 1 en composant le 280-2601 ou en communiquant avec le bureau général du district au 280-2201. Toute information sera traitée avec discrétion.



Sara Samson

HÉLICOPTÈRES RECHERCHÉS

■ Les familles des deux pilotes d'hélicoptères portés disparus depuis le 12 août semblent se rendre à l'évidence: il est maintenant presque impossible de retrouver les deux hommes vivants. La famille accepte donc que soient interrompues les recherches. Mais la décision finale ne sera prise que demain, les Forces armées canadiennes ayant décidé de poursuivre leurs efforts encore une partie de la journée. Les recherches auront mobilisé à certains moments jusqu'à 150 personnes, 15 avions et hélicoptères. Les deux pilotes, originaires de la région de Montréal, avaient décollé de l'aéroport de Saint-Hubert pour se rendre à Edmundston, au Nouveau-Brunswick, où ils ne sont jamais arrivés. Après l'arrêt des opérations, les Forces armées demanderont aux pilotes qui survolent la région de garder tout de même les yeux ouverts.

COUPON 2 POUR 1 DU PARC OLYMPIQUE

disponible dans le guide touristique de la Tournée POM des Grands Sites de Montréal.

VISITEZ GRATUITEMENT l'exposition LEGO® "VOYAGE DANS L'ESPACE"

et courez la chance de gagner un voyage à LEGOLAND à Billund au Danemark et plusieurs autres prix.

■ Ouvert tous les jours
■ Renseignements: (514) 252-TOUR
■ Stationnement: 3200, rue Viau

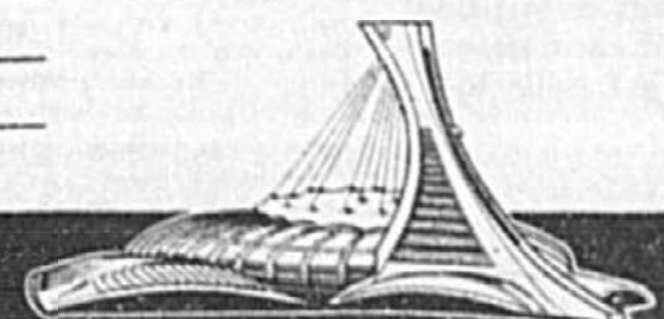


Nom: _____
Prénom: _____ Âge: _____
Adresse: _____
Ville: _____
Code postal: _____ Tél.: () _____

Règlements disponibles à La Presse.

UN AUTRE ÉVÉNEMENT DU PARC OLYMPIQUE

Pour participer, complétez et déposez le coupon à l'entrée de l'exposition LEGO® à la Tour de Montréal du Parc olympique avant le 5 septembre 1993.



Le congrès des Cocainomanes anonymes : un succès qui a dépassé les prévisions

ISABELLE DUCAS

■ Pendant trois jours, les participants au congrès des Cocainomanes anonymes ont entendu des histoires d'horreur. Des histoires qui leur font le plus grand bien puisqu'elles racontent comment leurs amis sont descendus aux en-

fers à cause de la coke et en sont revenus, comme eux, grâce au groupe d'entraide.

« On est tous passé par là, alors on se comprend », raconte Sylvie, responsable des relations publiques.

Le congrès, qui se tenait vendredi, samedi et dimanche au Cé-

gep Maisonneuve, a accueilli plus de 550 personnes du Canada et des États-Unis, dépassant les prévisions de l'organisme.

Au cours de plusieurs ateliers, les participants pouvaient partager leurs impressions sur des sujets comme l'humour face à leur problème, les comportements sexuels à risque ou les alternatives à la drogue, un thème qui a soulevé un vif intérêt.

Samedi soir, lors de la soirée dansante, on a fait le décompte du temps de sobriété de l'assistance. On est arrivé à un total de 431 ans, 9 mois et 16 jours pour les 500 personnes réunies. Certains avaient cessé de consommer de la cocaïne depuis 20 ans, d'autres en étaient à leur première journée de sobriété et étaient venus chercher espoir dans les exemples de réinsertion, nombreux parmi les congressistes.

L'organisation a d'ailleurs gagné neuf nouveaux adeptes, qui ont eu droit à une ovation lorsqu'ils sont allés à l'avant chercher leur « jeton du nouveau », sur lequel est inscrite la prière de la sérénité.

« Ils ont fait un acte d'humilité pour éviter une vie d'humiliation », commente François, qui a cessé de consommer depuis deux ans, après 22 ans de dépendance à la drogue.

Tous ceux qui participaient au congrès avaient leur petite histoire à raconter. Ils parlent maintenant avec détachement des périodes noires de leur vie, de tout ce qu'ils ont dû subir avant de se joindre aux Cocainomanes anonymes. Dorénavant, ils sont prêts à aider les autres, qui ne sont pas encore sortis de l'enfer.

La ligne d'appel à l'aide d'ailleurs été très populaire au cours

de la fin de semaine, avec quatre fois plus de requêtes que d'habitude (25 appels à l'heure). La ligne 932-5555, qui est en service sept jours par semaine, 24 heures sur 24, reçoit environ 1200 appels par mois, dont 550 sont des appels d'urgence de consommateurs de drogue qui sont « au bout du rouleau ».

« Depuis qu'on a parlé du congrès à la télévision, on a énormément de demandes d'information », dit François.

Aider les autres fait partie intégrante de la thérapie chez les Cocainomanes anonymes, dont le programme en 12 étapes est calqué sur celui des Alcooliques anonymes. Celui qui veut adhérer au groupe doit d'abord admettre qu'il a un problème, qu'il est « impuissant devant la cocaïne et toutes les substances qui altèrent le comportement » et qu'il a perdu la maîtrise de sa vie. Ensuite, il doit croire en une « Puissance supérieure » qui peut lui rendre la raison.

Pour les 2000 membres au Québec, répartis en 78 groupes, il semble que cette technique soit la bonne. Certains viennent faire leur tour plusieurs fois aux réunions avant de se décider à cesser de consommer. D'autres font plusieurs tentatives avant de réussir. Ceux qui sont passés par là n'ont que des éloges à l'endroit de l'organisation, malgré qu'on n'ait pas de mesure du taux de réussite. Mais on s'inquiète du fait que le prix de la cocaïne diminue, la rendant plus accessible et à des consommateurs de plus en plus jeunes.

Les Cocainomanes anonymes ont d'ailleurs répondu à la demande d'aide grandissante des 12 à 22 ans en formant le Groupe des jeunes l'année dernière.

Les femmes sont victimes de discrimination dans la profession juridique

d'après Canadian Press
QUÉBEC

■ La discrimination à l'égard des étudiantes en droit, des avocates et des femmes juges est si répandue qu'un remaniement radical de l'ensemble de la profession juridique est nécessaire, a déclaré Mme Bertha Wilson, ex-juge de la Cour suprême.

La profession juridique est dominée par des valeurs blanches et masculines. La pratique du droit crée un environnement hostile aux femmes. C'est ce qu'affirme un rapport dévastateur rendu public hier par Mme Wilson à la réunion annuelle de l'Association du Barreau canadien, à Québec.

Ce document est le fruit de deux ans de labeur de la part d'un groupe de travail sous la direction de Bertha Wilson. Il renferme plus de 250 recommandations visant à changer ce qu'elle qualifie de situation sombre dans la profession juridique pour les femmes ayant charge d'enfants, les femmes autochtones ou appartenant aux minorités visibles.

Le constat du groupe est sévère : les avocates sont victimes de discrimination aussi bien de la part de leurs collègues que de celle des juges. Elles gagnent moins que leurs homologues masculins, sont très souvent l'objet de harcèlement sexuel, voient leurs possibilités de carrière restreintes et ont moins de chances de se faire proposer le statut d'associées dans un cabinet. Celles qui appartiennent à des groupes désavantagés (femmes de couleur, autochtones, lesbiennes) souffrent de discrimination encore plus grave.



Bertha Wilson

Résultat? « Bien que les femmes surpassent désormais en nombre les hommes au sein des facultés, elles quittent la profession dans une proportion de 50 p. cent supérieure à celle de leurs collègues masculins. Nous ne pouvons dorénavant plus faire mine d'ignorer cette situation alarmante », affirme le rapport.

Les membres du comité en arrivent à la conclusion que les femmes sont cantonnées dans les champs d'activité du « ghetto rose » tels que le droit de la famille. Or, à cause de préjugés sexistes, ce dernier domaine ne jouit pas de tout le prestige qu'il mérite.

Du côté des juges, la situation n'est pas plus rose. Seulement 12 des juges nommés au fédéral sont des femmes. Quant à la proportion de femmes juges dans les provinces, elle va de 0 à 20. Ces femmes juges, tout comme les avocates d'ailleurs, font état de graves cas de discrimination de la part de leurs collègues masculins.

Les femmes, en particulier celles qui élèvent des enfants, sont désavantagées dans les cabinets juridiques traditionnels dont la dynamique leur est hostile, déplore le document. Les activités visant à étendre la clientèle, les méthodes d'évaluation, le système des heures facturables et les régimes de travail rigides concourent à exclure les femmes des cabinets.

Même les facultés de droit n'échappent pas au tableau sombre que dépeint le groupe de travail. « Les professeurs de droit sont trop souvent la cible de harcèlement sexuel de la part de collègues et d'étudiants. Ce phénomène est généralisé et exacerbé dans le cas des professeurs qui adoptent une démarche féministe dans leur enseignement », affirme le rapport.

Le groupe de travail lance un cri d'alarme aux Barreaux des différentes affaires disciplinaires : dans le contexte actuel, il n'y aura pas de progrès réels et permanents en matière d'égalité des sexes dans la profession juridique.

De nombreuses recommandations du rapport Wilson nécessiteront « beaucoup de leadership de la part des sociétés de droit... pour être acceptées », estime pour sa part Alec Robertson, un avocat de Vancouver qui a travaillé à la préparation du rapport.

« Il y a une très forte résistance à ces idées. »

L'Association du Barreau a engagé un avocat à plein temps pour veiller à la mise en application du rapport.

« Il n'est pas question que l'association laisse ce rapport sur les tablettes », a déclaré Paule Gauthier, présidente sortante de l'association.

Mme Wilson a été la première femme nommée à la Cour suprême du Canada en 1982. Elle a pris sa retraite en 1991.

L'agent Filipas prend du mieux

■ L'agent de police Walter Filipas, de la Communauté urbaine de Montréal, 32 ans, atteint de deux balles à la tête en mai dernier au square Dorchester, boulevard René-Lévesque, prend du mieux et a même reçu l'autorisation de ses médecins de quitter l'hôpital quelque heures par semaine.

Hospitalisé au centre neurologique du Royal Victoria, le policier, dont les médecins ne conservaient qu'un mince espoir de lui sauver la vie après l'attentat dont il a été victime avec sa consœur Lucy Krasowski, le 22 mai, peut maintenant marcher et parler.

Comme les séjours prolongés à l'hôpital ne sont pas des plus intéressants, l'organisme de charité Jeunesse au Soleil invite la population montréalaise pour laquelle le policier a risqué sa vie à lui faire parvenir des messages d'encouragement et de prompt rétablissement. On adresse la carte à : Walter Filipas, aux soins de Jeunesse au Soleil, 4251, Saint-Urbain, Montréal, H2W 1V6. On peut également lui faire parvenir un message par télécopieur en composant le 842-5241.

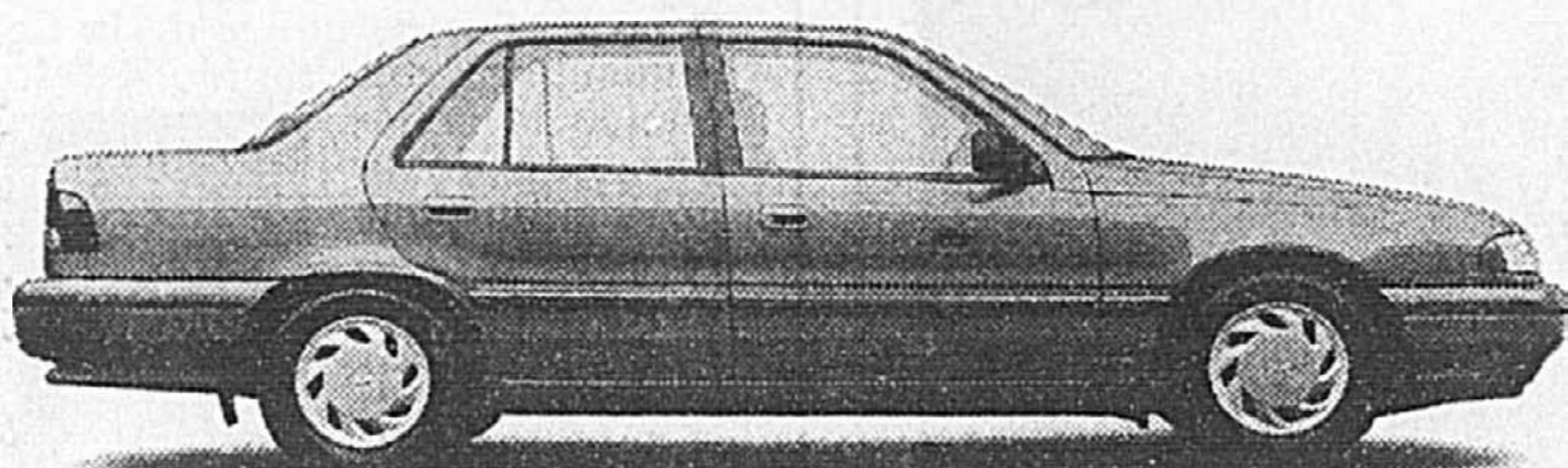
Rappelons que le présumé auteur de la double tentative de meurtre sur les deux policiers, Claude Forget, 37 ans, doit subir son enquête préliminaire en rapport avec cette affaire le 9 septembre.

OFFRE D'UNE DURÉE LIMITÉE

HYUNDAI VOUS EN OFFRE BEAUCOUP PLUS POUR VOTRE ARGENT

11 995 \$*

10 495 \$*



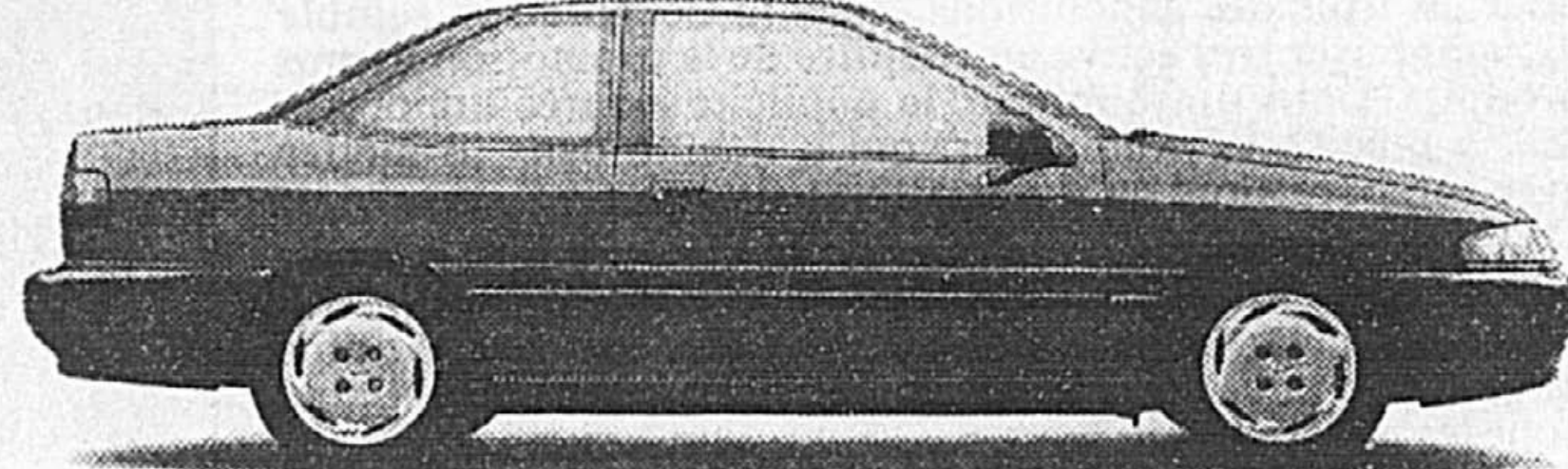
SONATA GL 1993 TRANSMISSION AUTOMATIQUE SANS FRAIS (OU RABAIS ÉQUIVALENT)*

À moins de dépenser une petite fortune, la plupart des fabricants automobiles vont vous offrir le strict minimum. Mais maintenant, pendant l'événement "Beaucoup plus pour votre argent" de Hyundai, vous en obtenez beaucoup plus avec cette berline familiale de grandeur intermédiaire, assemblée au Québec, qui offre luxe et puissance :

- Moteur de 2 litres à 16 soupapes et DACT
- Système de son avec radio AM/FM SE et lecteur de cassette
- Direction servo-assistée
- Pneus radiaux Michelin toutes saisons
- Suspension indépendante aux 4 roues.

L'UNE DES MEILLEURES GARANTIES DE L'INDUSTRIE : 5 ANS/100 000 KM (ÉLÉMENTS PRINCIPAUX). ASSISTANCE ROUTIÈRE 24 HEURES, incluant : • Livraison d'essence • Changement de roue en cas de crevaisson • Déverrouillage • Remorquage.

*Offre d'une durée limitée, en vigueur le 5 juillet 1993. Sonata GL 1993 à partir de 11 995 \$, Scoupe modèle de base à partir de 10 495 \$. Immatriculation, transport, préparation et taxes en sus. Les prix indiqués sont les PDSF moins les rabais promotionnels. † Renseignements chez les concessionnaires.



SCOUPE 1993 TRANSMISSION AUTOMATIQUE SANS FRAIS (OU RABAIS ÉQUIVALENT)*

Vous en obtenez aussi beaucoup plus pour votre argent avec notre populaire coupé sport 2 + 2, récemment classé parmi "les meilleurs achats" en fait de voitures importées par Motor Trend. Parmi ses caractéristiques :

- Nouveau moteur haute-énergie "Alpha"
- Pneus radiaux toutes saisons
- Banquette arrière à dossier rabattable 60/40
- Système de son avec radio AM/FM SE et lecteur de cassette
- Suspension indépendante aux 4 roues.

L'ÉVÉNEMENT
BEAUCOUP
PLUS
POUR VOTRE
ARGENT

HYUNDAI
On évolue à votre avantage

OUEST
Autos Eurolux Inc.
2500, boul. Hébert
Valleyfield 377-1985
Automobiles Ulsan Ltée
1625, boul. Hymus
Dorval 683-5702
Ile Perrot Hyundai
500 Don Quichotte
Ile Perrot 425-2960
Formule Hyundai
9565 rue Clément
Ville Lasalle 364-1124

Hyundai de Sigi
1124 rue Bleury
Montréal 879-1531

SUD
Seray Auto Inc.
730, boul. Périgny
Chambly 875-1959

Longueuil Hyundai
1680, boul. Marie-Victorin
Longueuil 670-2080

Les Automobiles Clognor Inc.
359, rue Laberge
St-Jean-sur-Richelieu
348-6817

Le Carrefour de la Voiture Importée Inc.
2499, boul. Casavant
St-Hyacinthe 774-6344

Hyundai Granby
1196, rue Principale
Granby 378-4666

Hyundai Rive-Sud
34, boul. Taschereau
La Prairie 444-4244

Hyundai de Châteauguay
77, St-Jean-Baptiste
Châteauguay 699-8555

Hyundai Varennes
1855 Route 132
Varennes 652-4979

NORD
Desmeules Hyundai
1237, boul.
des Laurentides
Ville de Laval 668-6393

Hyundai Auto St-Jérôme
1180, boul.
des Laurentides
St-Antoine 432-4252

Hyundai Mont-Laurier
1756, boul. Paquette
Mont-Laurier 623-5018

Hyundai Val David - ENR.
990, Route 117
Val David 322-6620

Chomedey Hyundai
2480, boul. Curé Labelle
Chomedey, Laval
682-6000

Hyundai Blainville
1053, Curé Labelle
Blainville 434-5484

Houle et Frères Hyundai
401, boul. des Seigneurs
Terrebonne 471-4647

Excellence St-Eustache
Hyundai
885, boul. Arthur Sauve
St-Eustache 974-0440

EST
Pointe-aux-Trembles
Hyundai Enr.
12150, rue Sherbrooke est
Montréal 645-2233

Hyundai de Lanaudière
1165, de Lanaudière
Joliette 759-7669

Colteaux Hyundai
5187, avenue Papineau
Montréal 521-3201

Excellence Hyundai
1250 Marie-Victorin
Tracy 743-1244

Hyundai Repentigny
845, rue Notre Dame
Repentigny 582-3182

Lombardi Hyundai
7200, boul. Langelier
St-Leonard 255-2222

Hyundai s'implante chez nous pour mieux nous servir

Sida: les comportements ne changent guère

Presse Canadienne
TORONTO

■ Malgré leur crainte toujours croissante face à l'épidémie du sida, la plupart des Nord-Américains refusent de modifier leurs comportements sexuels, ont déclaré hier des experts en la matière.

« C'est terrifiant, a lancé le célèbre Dr William Masters à quelque 1000 personnes venues participer à l'assemblée annuelle de l'American Psychological Association. Certains ne savent même pas quand mettre un condom. »

Les hommes et les femmes se blottissent devant leur petit écran et regardent les reportages sur le sida, mais préfèrent oublier le condom quand ils entrent dans la chambre à

coucher», a convenu un comité de 16 experts.

« Une telle irresponsabilité est choquante », a dit M. Masters.

Plusieurs hétérosexuels se croient à l'abri du VIH, le virus vraisemblablement à l'origine du sida, persuadés qu'il ne frappe que la communauté gaie, a précisé le Dr June Reinisch, chercheur au Kinsey Institute for Research in Sex, Gender, and Reproduction de Bloomington, en Indiana.

Même les étudiants des collèges à qui on a expliqué les vertus du préservatif refusent de l'utiliser, a ajouté le Dr Reinisch. Plusieurs ont des aventures sexuelles et laissent leurs condoms sur la table de nuit ou dans leurs poches.

« Il est clair que le sida inquiète les

gens, a-t-elle lancé, mais ils n'agissent pas en conséquence. »

De plus en plus de gens meurent du sida mais les personnes considérées à risque, telles les consommateurs de drogues intraveineuses et les homosexuels ayant plusieurs partenaires, défont la mort et refusent de porter un condom, a rappelé le Dr Reinisch.

Des habitudes

Les gens ne changeront pas leurs habitudes tant que les gouvernements ne se saisiront pas des problèmes fondamentaux », a dit John Briere, professeur de psychologie à l'University of Southern California.

Il a expliqué que les gens avaient d'abord besoin d'un toit, de nourriture, de vêtements et de dignité avant même de penser à mourir du sida.

Il faut aussi modifier les méthodes d'éducation de la population, a ajouté Vickie Mays, professeur à l'Université de Californie à Los Angeles.

Le Dr Reinisch a laissé entendre qu'il y avait des leçons à tirer des campagnes anti-tabac.

Il y 20 ans, tout le monde se moquait des publicités télévisées montrant des squelettes, une cigarette à la bouche, tandis que le cancer continuait ses ravages.

Mais quand les gens se sont fait dire que la fumée nuisait à leur peau et que la cigarette était mal vue en société, ils ont commencé à écraser, a-t-elle dit.

« Il faut mener le même genre de combat pour arriver à informer les gens sur le sida. »

Pierre Foglia

Des livres que vous ne lirez pas

C'est fou le nombre de manuscrits que vous continuez de m'envoyer, accompagnés d'un mot comme celui-ci par exemple: *Bonjour, je vous fais parvenir un manuscrit qui ne sera pas publié, les éditeurs jugent qu'il n'y a pas de place pour un ouvrage du genre... Je ne sais vraiment pas pourquoi je vous l'envoie.*

Moi, ce que je ne sais pas, c'est pourquoi je me sens moralement obligé de lire vos trucs. C'est idiot, mais c'est comme si je trouvais un bébé dans un panier sur le seuil de ma porte. Un bébé très laid, difforme et très handicapé, mais bon, il vit...

Je vous lis, et je vous maudis chaque fois de n'avoir même pas eu la délicatesse de me demander si j'avais envie de vous lire.

Je vous maudis aussi de prendre ma compassion pour acquise. *Les éditeurs jugent qu'il n'y a pas de place pour mon ouvrage*, sous-entendu, mais vous M. Foglia, vous savez bien que c'est faux. Au contraire je trouve que les éditeurs ont très bien fait, pour une fois, de ne pas publier n'importe quoi.

Mais je vous maudis surtout pour votre certitude bleue pastel d'avoir pondu un chef-d'oeuvre ou presque. Jamais le moindre doute. Vous êtes sûr que votre manuscrit est très bon. On dirait que vous sortez tous du même putain d'atelier d'écriture. Nouvel Age où l'on vous a inoculé cette inaltérable estime de soi qui bonifie tout en vous, et vous fait vous attendre sur votre propre merde.

Il y a longtemps de cela une amie m'avait traîné au lancement du livre de sa soeur que j'avais trouvés très plates: le lancement, le livre et la soeur. Je le lui avais dit: « Qu'est-ce que je me suis emmerdé, heureusement que ta mère était là. Qu'est-ce qu'elle est belle ta mère... »

Je viens de recevoir de cette amie que je n'ai pas revue depuis cent ans, un mot et un livre: « Tu te rappelles ma mère? Voici un livre qu'elle vient de publier, ce n'est pas pour que tu en parles, c'est juste parce que je me souviens de ce que tu avais dit... »

Sortir du rang est le beau titre de ce beau livre écrit par une vieille dame, Simonne L'Heureux-Blouin qui raconte sa vie très simplement, linéairement. La page de garde annonce « roman historique », mais ce n'est pas du tout un roman, et ce n'est pas du tout historique. C'est mieux que de l'Histoire: c'est le poulx intime d'une époque.

Ne me faites pas dire que Simonne L'Heureux-Blouin est parente avec Gabrielle Roy. Il n'est pas question de littérature, ici. Il est question de renverser sur la table de la cuisine, un dimanche après-midi, une boîte de vieilles photos en noir et blanc. C'est la vieille dame qui nous montre ces photos en noir et blanc qui est en couleurs.

Je doute que vous trouviez en librairie ce roman publié à compte d'auteur aux Éditions du Givre (Sainte-Foy).

J'avouais l'autre soir à Roger Leymonerie, un prof de français que je fréquente de loin en loin, que j'avais déjà écrit un livre pour enfants, et Roger a laissé échapper que lui aussi avait déjà écrit un livre pour enfants, il y a longtemps. Alors plus par politesse que par réel intérêt (il m'arrive aussi d'être pute) je lui ai demandé de me l'envoyer...

Eblouissement!

Le **mauvais tour** de Roger Leymonerie est une des plus belles histoires d'enfants que j'ai jamais lues, avec *Alice*, avec *L'attrape-cœurs* de Salinger, avec *Billy-zé-Kick* de Vautrin et avec *L'écume des jours* de Vian.

Le **mauvais tour** c'est l'histoire d'un petit garçon qui s'appelle Palotte qui aime une petite fille qui s'appelle Mauve. Comme dans les livres que je viens de nommer, c'est un cas très rare « de pur bonheur par le texte ». Le bonheur jaillit sous chaque mot ou presque, le sens va dans tous les sens, mais surtout, et c'est là une grande jouissance, à contre-sens de la raison raisonnable et raisonnable...

Comme tous les bons livres pour enfants, *Le mauvais tour* est écrit pour être lu AUX enfants et non PAR des enfants.

Publié en 1977 aux éditions du Noroît et plutôt bien accueilli par la critique — Jacques Renaud dans *Le Devoir* allant jusqu'à parler d'un conte génial à lire et relire comme *le Serpent vert* (Goethe) — *Le mauvais tour* pose une question: longtemps, longtemps après que les poètes ont disparu, pourquoi c'est toujours leurs conneries de chansons qui courent dans les rues, et rarement leurs livres?

Dans la même série « où-étais-je-donc-quand c'est sorti », voulez-vous bien me dire pourquoi je n'avais jamais entendu parler de *La douleur des volcans* de Hélène Pedneault, paru l'an dernier chez VLB? Des petites proses spectaculaires, comme les intellectuels ont recommencé à ne plus en écrire parce que ça les ennuit tellement de ne pas nous ennuyer... Des petites proses avec une chute, du chien, des outrances et des dérives. La vie quoi. *Il n'y a pas de honte à vivre, c'est un exploit*, dit d'entrée Hélène Pedneault.

Écrire comme ça aussi.

● Comme tout le monde, vous êtes en train de lire, *Homme invisible à la fenêtre* de Monique Proulx et vous vous apprêtez à aller voir *Le sexe des étoiles*, le film que Paule Baillargeon a tiré de l'autre roman de Monique Proulx... Et vous vous demandez (en tout cas vous me le demandez souvent): C'est donc a-t-elle écrit autre chose Monique Proulx?

Oui. Elle a écrit des nouvelles. **Sans cœur et sans reproche** (Québec/Amérique). Absolument délicieux.

● Côté nouveautés rien pour s'ennuyer. Un roman noir pas mal, mais long à décoller (*Une poire pour la soif*, James Ross). Un Annie Ernaux bien décevant (*Journal du dehors*). Et un truc superbe que je tâte tout doucement pour faire durer le plaisir, *Anagrammes* de Lorrie Moore (Rivages poche).

● Pour finir, cette définition des écrivains... *Les écrivains ont un petit côté étié, casse-pieds, ratiocineur. Enrhumes par une contrariété, susceptibles comme des papillons, ils vivent généralement sur des feuilles n'excédant pas 21 X 29 centimètres, ce qui leur donne une emprise de 609 centimètres carrés sur le monde. À les écouter, cette étendue de papier vierge les angoisse.*

C'est de Jean-Paul Dubois, journaliste au *Nouvel Observateur*, et écrivain. Je vous ai déjà recommandé ses chroniques, *Parlois je ris tout seul et Vous aurez de mes nouvelles*.

Peut-être des miennes aussi. Si vous êtes gentils.

Explosion démographique un an après Andrew

d'après Reuter
MIAMI

■ Un an après l'ouragan Andrew, on enregistre une explosion démographique dans le sud de la Floride, les cabinets des psychologues ne désempassent pas et la tension collective s'élève dans la région dès qu'est annoncée la naissance d'une tempête tropicale dans la zone des Caraïbes.

L'ouragan Andrew, qui était accompagné de vents ayant une vitesse de 270 km/h, a fait au total des dégâts de 30 milliards US, ce qui en

fait le désastre naturel le plus coûteux qui ait frappé les États-Unis.

La tempête avait laissé environ 250 000 sans-abri et fait 85 victimes le 24 août dernier et dans les jours qui ont suivi. Les vents violents ont arraché les lignes d'alimentation en électricité, plongeant toute une région et ses habitants dans l'obscurité, en certains endroits pendant des semaines. Il n'est donc pas surprenant qu'il en ait résulté un grand nombre de grossesses.

Dans certaines parties du comté de Dade (Miami) depuis mai, neuf mois après le passage d'Andrew, des

obstétriciens signalent que le taux de natalité est de 30 p. cent plus élevé qu'il y a un an. Au Mercy Hospital de Miami, le service de la maternité enregistrait une augmentation de près de 50 p. cent des naissances en mai.

Au Baptist Hospital, le nombre des nouveaux-nés est en hausse de 30 p. cent en juillet.

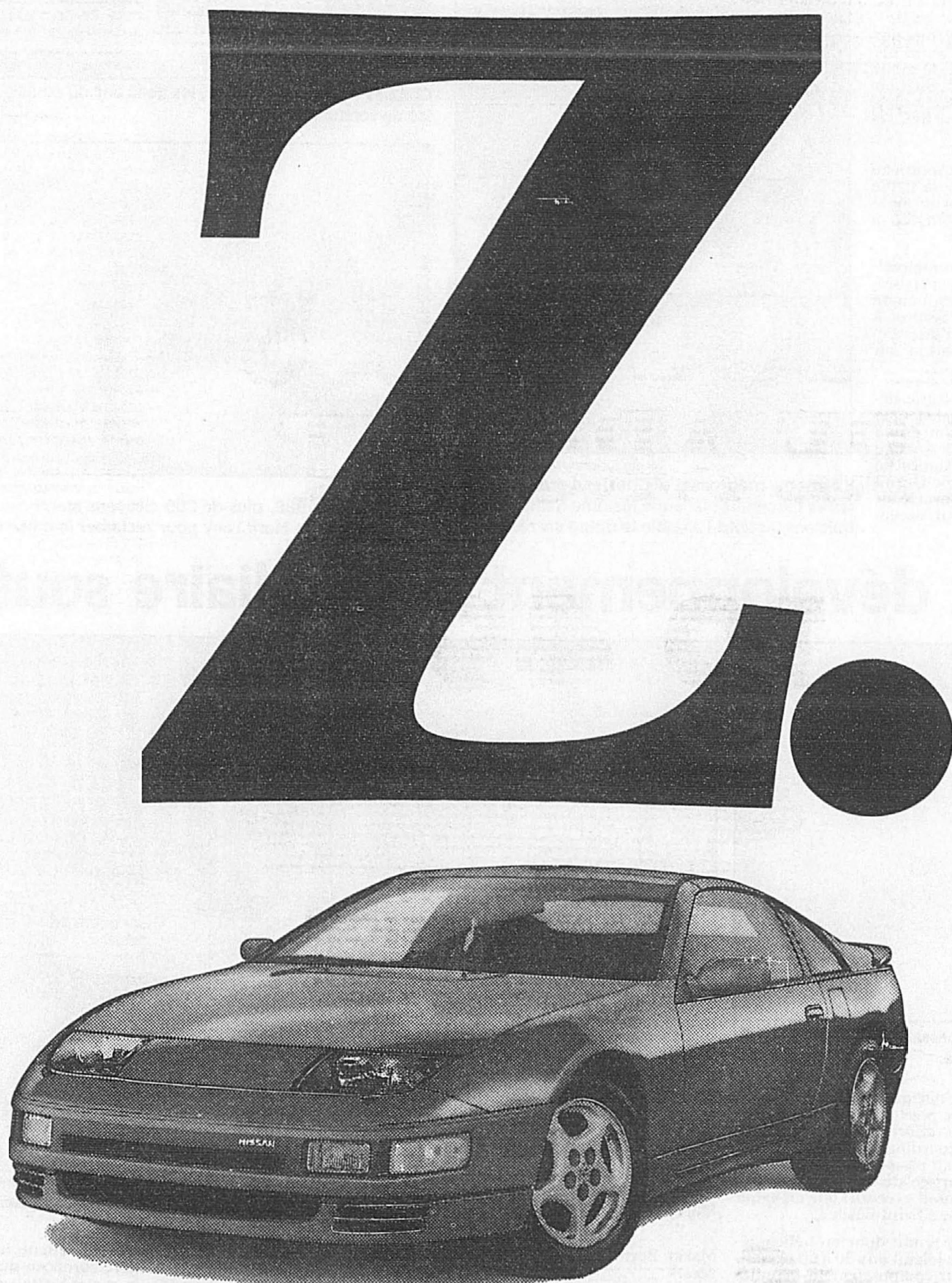
L'activité est intense également pour les météorologues, les psychologues et les travailleurs sociaux.

Des personnes inquiètes ont inondé d'appels le Centre des ouragans des États-Unis durant deux tempêtes

tropicales dans la zone des Caraïbes au début du mois, même si ces deux ouragans étaient à plus de 1600 km de la Floride et ne posaient aucune menace pour les États-Unis.

Des milliers de maisons détruites sont en cours de reconstruction, et les psychologues ont organisé des groupes de discussion pour les victimes de l'ouragan afin que celles-ci puissent se libérer de leur colère, de leur peur et de leur sentiment d'impuissance.

Certaines de ces personnes souffrent d'un stress semblable à celui dont souffraient les milliers de militaires revenus du Vietnam.



300ZX Twin Turbo : Moteur V6 24 soupapes de 3 litres à DACT avec 2 turbocompresseurs
• 300 chevaux à 6400 tr/min* • système de freinage double en diagonale avec ABS
• différentiel arrière autobloquant à visco-couplage • pneus radiaux haute-performance de taille 225/50VR16

**Venez négocier une 300ZX
et nous vous apprendrons à négocier les virages.**

La 300ZX de Nissan n'a rien d'une sportive ordinaire.

D'abord, il n'existe au Québec que deux concessionnaires attirés de l'Équipe Z. Spécialement formés par Nissan, ce sont des spécialistes de la Z qui peuvent vous faire apprécier cette voiture incroyable dans ses moindres détails.

Et comme la conduite de cette puissante 300 chevaux demande aussi qu'on s'y attarde, Nissan offre à tout acheteur d'une Z un cours intensif de deux jours à son École de conduite haute-performance.

Passez chez un concessionnaire attiré de l'Équipe Z : il est toujours prêt à vous montrer la 300ZX, à parler performance et à vous offrir le meilleur prix.

ÉQUIPE
CONCESSIONNAIRE ATTITRÉ

Auto Gouverneur
305, boul. St-Martin Est
Laval (Québec)
Tél.: 668-1650

Cité Nissan
3500, rue Jean-Talon Ouest
Montréal (Québec)
Tél.: 739-3175

NISSAN

LE MOTEUR
D'UNE GÉNÉRATION

SAINT-BASILE-LE-GRAND CINQ ANS APRÈS

Les BPC pourront rester encore cinq ans sur les terres

MARTIN PELCHAT

■ En dépit de l'opposition de la municipalité de Saint-Basile-le-Grand et de l'Union des producteurs agricoles, la Commission de protection du territoire agricole du Québec vient d'accorder au ministre de l'Environnement la permission d'entreposer pour cinq ans encore, sur des parcelles de terres cultivables, les déchets contaminés aux BPC arrachés à l'incendie survenu il y a cinq ans aujourd'hui.

Valable à compter du 6 août 1993, l'autorisation de cinq ans accordée par la CPTAQ au ministre est assortie de la condition de remettre les lieux «en état d'agriculture» à l'expiration du délai. Ainsi, la terre contaminée devra être enlevée, les fossés nettoyés et creusés, et la clôture retirée elle aussi.

Après l'incendie du 23 août 1988 de l'entrepôt de BPC de Mark Levy à Saint-Basile, le ministre a dû agrandir l'aire initiale d'entreposage pour protéger plus adéquatement les déchets liquides et solides contaminés et qui sont aujourd'hui conservés dans 145 conteneurs, dans un ancien garage municipal, et sous deux grandes bâches, le long de la route 116.

En agrandissant l'emplacement qu'utilisait Levy, qui bénéficiait de droits acquis eu égard à la réglementation municipale, le MENVIO a «réquisitionné» une superficie totale de 170 000 pieds carrés sur des sols de très haute qualité. Cet empiètement plaçait le ministre en situation d'infraction par rapport à la Loi sur la protection du territoire agricole.

Parmi la douzaine de motifs qu'elle invoquait en s'opposant au ministre, la municipalité de Saint-Basile-le-Grand soutenait que sa demande d'autorisation à la CPTAQ révélait «des intentions d'entreposage permanent vu la durée requise de cinq ans».

La Ville faisait aussi valoir que «l'usage envisagé d'entreposage de déchets toxiques est contraire au règlement municipal en vigueur depuis 1980» et que «l'autorisation demandée sera refusée par la municipalité même si elle est accordée par la Commission, pour des critères autres que ceux de la protection du territoire agricole...».

Insistant sur l'«excellent potentiel agricole» des parcelles occupées, la Fédération de l'UPA de Saint-Jean-de-Valleyfield jugeait pour sa part sans fondement la demande du MENVIO. Selon l'UPA, il était déjà «inacceptable que le MENVIO ait opéré l'entreposage de contaminants en zone verte».

Mais dans sa décision de neuf pages, la Commission remarque que le ministre offre un «service d'utilité publique» en entreposant là les BPC en vue de leur élimination. Démonstration est aussi faite, selon la CPTAQ, qu'il n'y a pas d'autre espace approprié disponible à Saint-Basile.

La CPTAQ considère également que la soustraction temporaire de ces 170 000 pieds carrés ne modifiera que très peu le

rendement agricole du secteur. «On peut même penser que le site, tel que sécurisé actuellement, présente peu de risque de contamination des activités agricoles par rapport à l'ancien site, comme nous l'a démontré l'histoire récente», notent les commissaires.

«Il n'y a pas de migration des BPC vers la zone agricole puisque la couche d'argile l'empêche en profondeur, tant verticalement qu'horizontalement; elle est contrôlée en surface et il n'y a pas de circulation sur les lieux de telle sorte que la poussière est quasi inexistante.»

Même si l'autorisation obtenue par le MENVIO est valable jusqu'au 6 août 1998, le ministre espère que les déchets contaminés de Saint-Basile-le-Grand seront éliminés d'ici la fin de 1995.

C'est du moins la prédiction à laquelle on se risque, au cabinet du ministre Pierre Paradis, maintenant que le contrat de 21 millions de dollars pour l'élimination des BPC entreposés à Saint-Basile, Shawinigan-Sud et Baie-Comeau a été octroyé à la firme Cintec Environnement, associée au groupe SNC-Lavalin.

En juin, Cintec a remis au ministre son projet d'étude d'impact, une brique de 550 pages à laquelle elle devra apporter des ajouts d'ici octobre. Une fois cette étude acceptée, le Bureau d'audiences publiques sur l'environnement (BAPE) tiendra des séances d'information dans les localités visées et devrait tenir des audiences publiques formelles de janvier à avril 1994, prévoit l'attachée de presse du ministre, Sylvie Marier.

Le gouvernement prendra une décision finale après le dépôt du rapport du BAPE et s'il va de l'avant, on éliminerait d'abord en 1994 les BPC de Baie-Comeau. Ceux de Saint-Basile suivraient, d'avril à décembre 1995, et enfin ceux de Shawinigan-Sud, au début de 1996.

Surpris que la Commission de protection du territoire agricole ait accordé au ministre l'autorisation qu'il réclamait, le maire de Saint-Basile, l'avocat Bernard Gagnon, remarque toutefois que le ministre a obtenu la permission d'entreposer les BPC, et «pas de les traiter».

La municipalité de Saint-Basile reproche au ministre Paradis d'avoir choisi la firme Cintec sans concertation, et d'avoir opté pour une technologie qui n'a pas encore, à son avis, fait ses preuves.

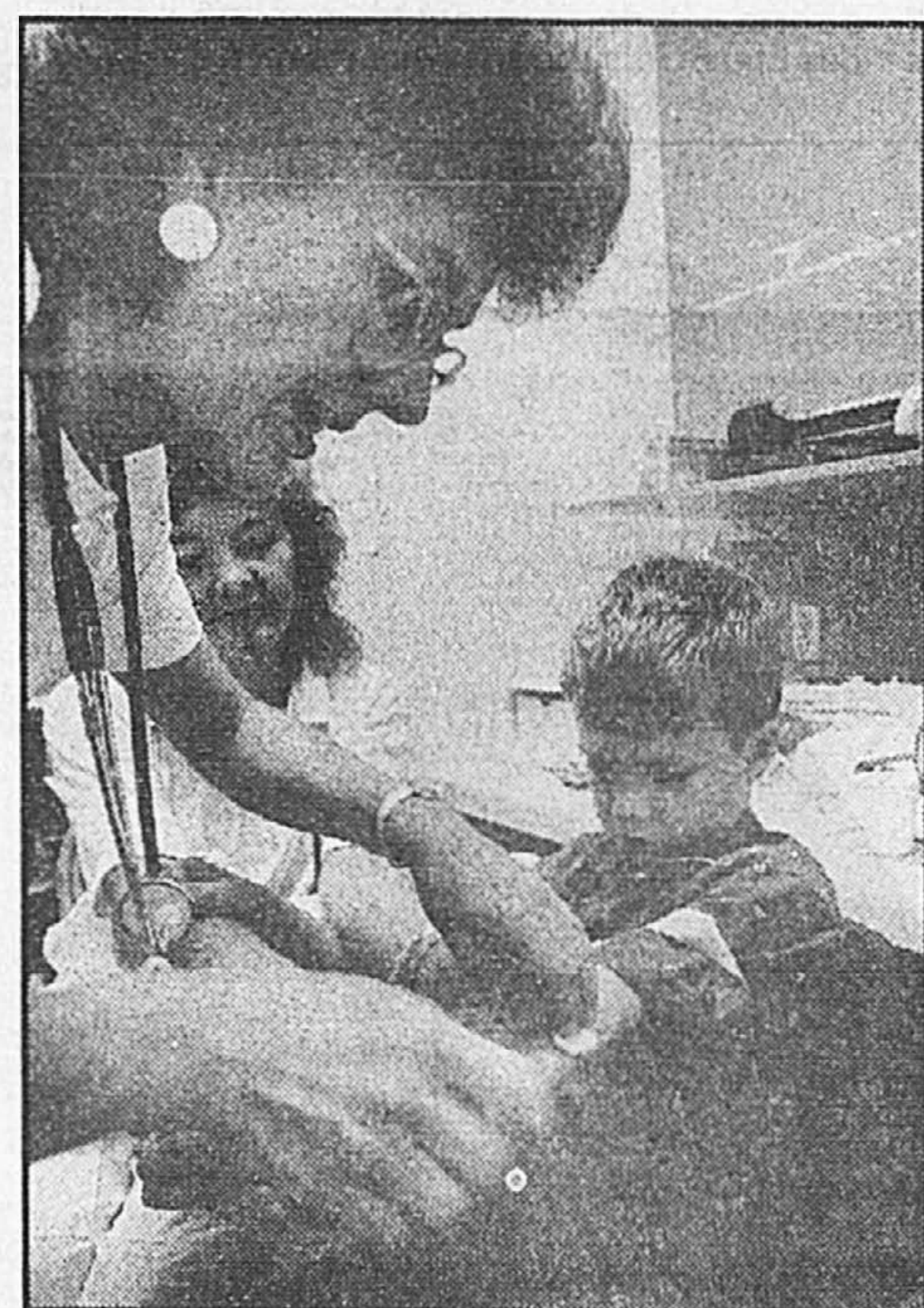
À défaut de concertation, la municipalité, qui a commandé ses propres expertises, promet d'ailleurs qu'elle mettra en oeuvre «tous les moyens judiciaires nécessaires à obtenir l'expulsion des BPC et l'interdiction de procéder à leur élimination sur notre territoire».

Encadrée et en caractères gras, cette déclaration, imprimée deux fois dans le même bulletin municipal, ne laisse aucun doute quant aux intentions de la Ville: «Aucune élimination locale de déchets toxiques ne pourra se réaliser à Saint-Basile-le-Grand sans que la population dûment informée ait pu fournir son consentement et son acceptation».



Au centre, on peut voir l'entrepôt incendié, qui n'était gardé par aucun système d'alarme le soir de l'incendie.

PHOTO PIERRE MCCANN, La Presse



Examens médicaux à Charles-Lemoyne peu après l'incendie: le jeune Maxime Sainte-Marie, huit ans, attend l'aiguille le poing serré.

PHOTO LUC-SIMON PERRAULT, La Presse



Chassés de leurs demeures, les gens ont dû coucher sur des matelas de fortune.

PHOTO DENIS COURVILLE, La Presse



En novembre 1988, plus de 200 citoyens marchaient jusqu'à l'ancien entrepôt de Mark Levy pour réclamer le départ des BPC.

PHOTO LUC-SIMON PERRAULT, La Presse

Population à la hausse, développement domiciliaire soutenu

SUITE DE LA PAGE A 1

sé dans la mésaventure plus de 75 millions de dollars, en incluant les coûts de l'incendie, de ses suites, et le contrat d'élimination.

«Tout sera réglé en décembre», avait dit au maire Gagnon le ministre de l'Environnement de l'époque, Clifford Lincoln, peu après l'incendie du 23 août 1988. Il ne se sera trompé que de sept ans.

À la décharge de M. Lincoln, il faut toutefois admettre que l'«affaire» Saint-Basile en a placé plus d'un dans l'embarras et qu'il n'aura pas été le seul politicien pris en flagrant délit d'improvisation. Une revue de presse de la saga des BPC, avec en prime le voyage aller-retour en mer de 20 conteneurs qu'on croyait pouvoir fourguer en Angleterre en 1989 mais qu'on a dû stocker à Baie-Comeau, donne autant à rire qu'à pleurer.

Mais le soir du mardi 23 août 1988, c'est à pleurer qu'incitait le sinistre panache de fumée noire chargé de dioxines et de furannes, des produits toxiques, progressant vers Sainte-Julie et Saint-Basile. La «grange» à BPC de Mark Levy brûlait depuis 20h.

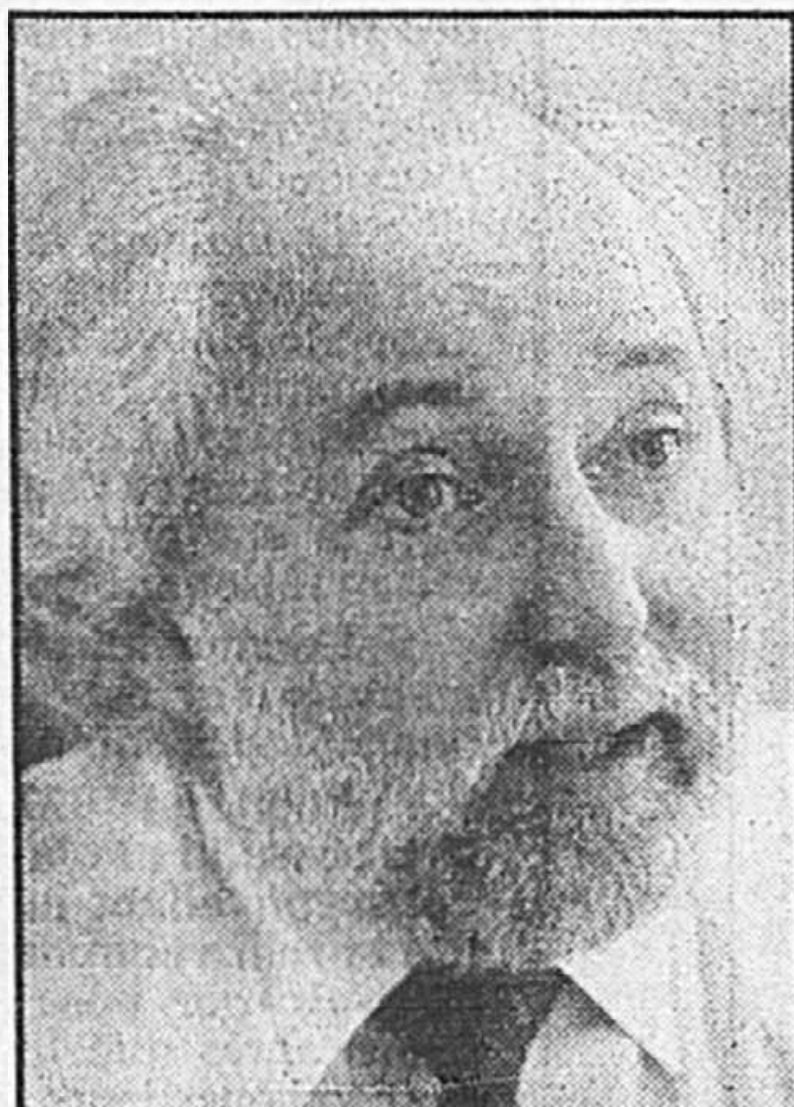
«T'es qui toi?»

Yves Lessard, un permanent de la CSN qui fut notamment président de la Fédération des affaires sociales de cette organisation syndicale, avait négocié jusqu'à minuit dans le dossier de la Société de transport de Laval et rentrait chez lui, à Saint-Basile, quand il a appris la nouvelle de l'incendie à la radio.

«Quand je suis arrivé à la maison, ma famille n'était plus là», raconte-t-il. Il a fait la tournée des écoles et trouvé les siens à La Charterelle, où certains évacués avaient déjà emporté leurs objets les plus chers. L'insécurité régnait, tous ignorant à quels risques véritables ils étaient exposés. Les rumeurs les plus farfelues circulaient. Un exemple: il faudrait brûler les maisons.

Habitant hors de la zone à risque, les Lessard rentrèrent chez eux dès le lendemain. Mais pas la famille de Mary-Clare Connors. «C'était effrayant parce que j'avais de jeunes enfants, dit-elle. Mes filles avaient deux ans et mon petit était né le 11 août précédent.»

Après avoir successivement séjourné chez un parent de Ville



Bernard Gagnon, maire de Saint-Basile: «Des promesses...»

LaSalle — deux familles cohabitait dans un appartement de deux chambres à coucher —, dans un hôtel de Longueuil et enfin en roulotte, Mme Connors et sa famille ne sont rentrés chez eux que le 10 septembre, après qu'un comité d'experts internationaux eut jugé que leur santé n'était pas menacée. Comble de malchance, exactement un an plus tard, leur maison était endommagée par un incendie accidentel.

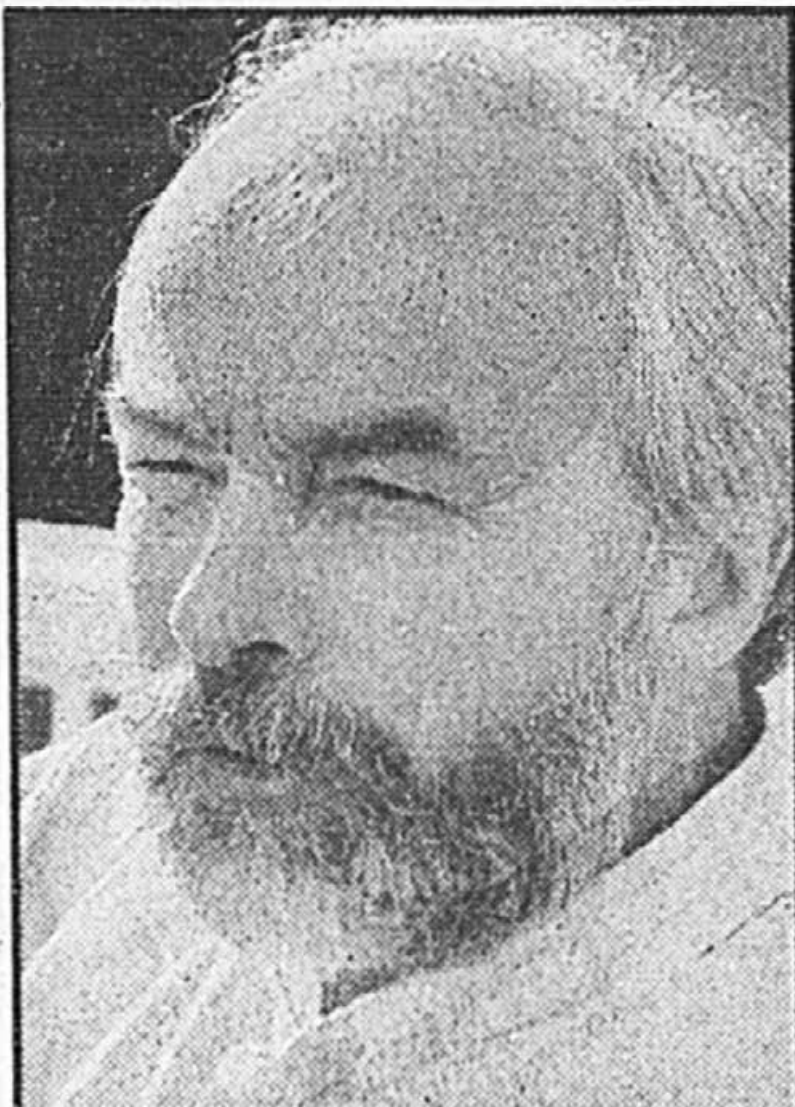
Il y eut en tout 3548 citoyens évacués.

En vacances avec sa famille au moment du sinistre, le maire Bernard Gagnon rentra d'urgence. L'incendie faisait rage depuis 22 heures. Le chauffeur de taxi qui les ramenait ne voulait pas arrêter à Saint-Basile. «J'ai été obligé de le forcer», dit le maire.

Le temps d'un court caucus avec son personnel, M. Gagnon choisit de faire face aux citoyens. Ceux-ci étaient déchainés, car le maire n'avait que peu de réponses à leur donner; politiciens, fonctionnaires et autres intervenants s'agitaient encore dans la confusion.

«Insultes, menaces, j'ai vécu ça pendant 16 jours, se rappelle M. Gagnon. Jusqu'au jour où les gens ont pu réintégrer leurs demeures.»

Près de 48 heures après le début de l'incendie, Mario Bertrand, alors chef de cabinet du premier ministre Bourassa et actuel pdg de Télé-Métropole, con-



Yves Lessard, du Comité de vigilance.

voqua quelques sous-ministres à Québec pour réaliser que sur place, les efforts étaient déployés sans coordination et qu'on ne «pouvait pas gérer dans une salle insonorisée du bunker (le siège du Conseil exécutif) une crise qui se passe à Saint-Basile».

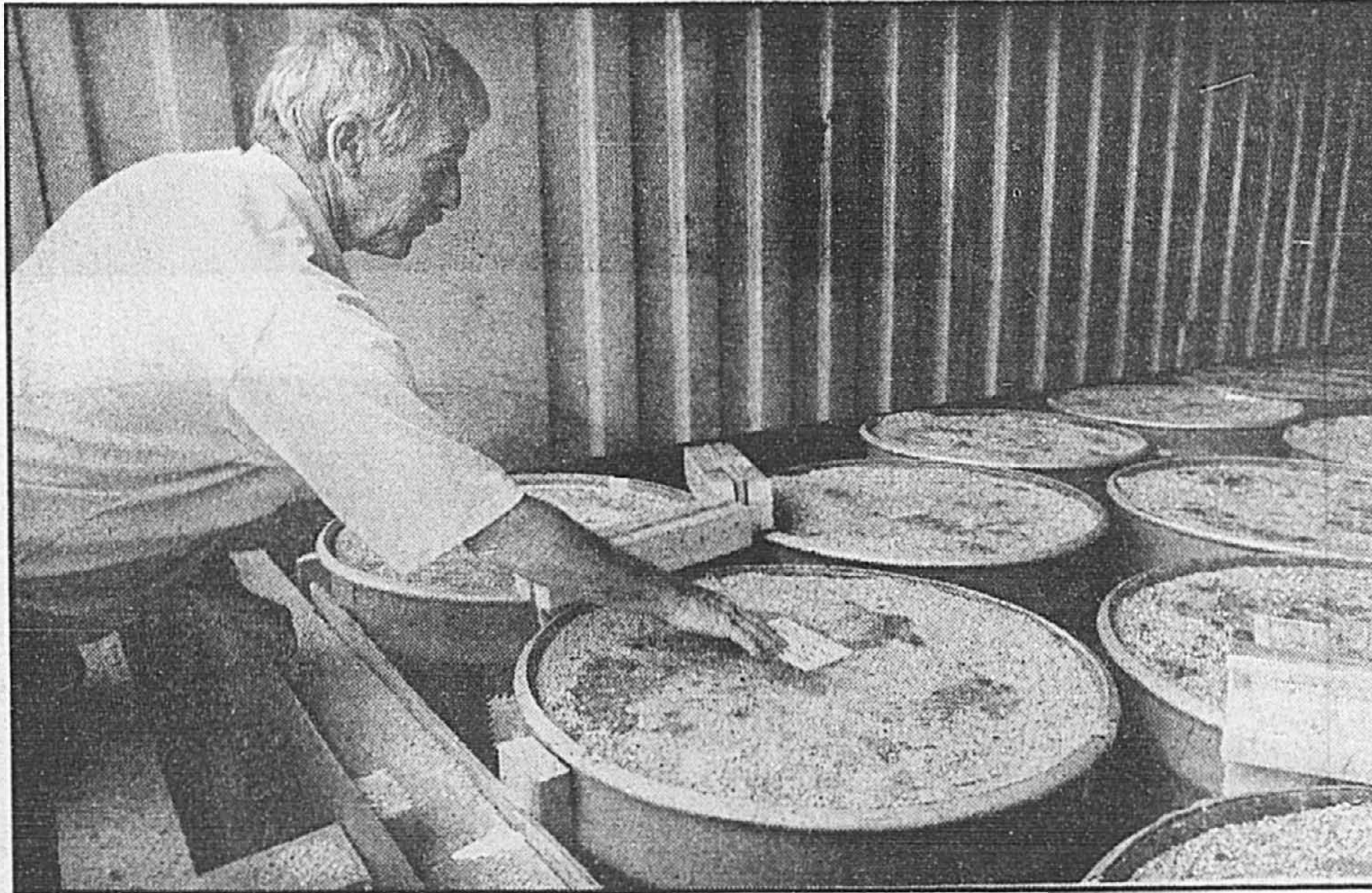
Il s'y rendit donc en hélicoptère et se joignit aux 50 à 60 personnes qui composaient le «comité de gestion de crise». «Quand je suis arrivé sur les lieux, raconte M. Bertrand, il y avait autant de ministres et de fonctionnaires que de pompiers!»

Chaque ministre y allait de ses déclarations, contredisant parfois celles des autres ministres, se souvenant-il. Les échantillonnages étaient multipliés et démentaient les résultats des échantillonnages précédents. «Les rapports d'experts gouvernementaux se contredisaient de cinq minutes en cinq minutes, et on avait choisi de les rendre publics aux cinq minutes.»

«Chaque ministre avait un plan d'urgence, ajoute M. Bertrand. Mais tout ça n'existait qu'en terme de simulation.» «Ça faisait longtemps qu'on se préparait dans un demi-sous-sol.»

L'homme de confiance de Robert Bourassa réclamait l'attention des trop nombreux gestionnaires de la crise depuis une dizaine de minutes quand le maire Gagnon l'interrompt et lui lança impatiemment: «T'es qui toi?»

«J'ai dû commencer par asséoir mon autorité morale», poursuit



Marcel Lemire, technicien du MENVIO, devant des barils de BPC liquides gardés dans un conteneur.

PHOTOS LUC-SIMON PERRAULT, La Presse

Mario Bertrand. «Ça prend un boss.»

La clef du classeur

Les erreurs de la catastrophe de Saint-Basile-le-Grand furent longuement analysées dans les semaines et les mois qui suivirent. En juillet 1989, le commissaire-enquêteur Cyrille Delage produisit un rapport cinglant où il dénonçait le laisser-aller du ministère de l'Environnement dans les années qui avaient précédé l'incendie, et où il présentait le propriétaire de l'entrepôt, Mark Levy, qui avait fui en Floride le matin du 24 août, comme un chevalier d'industrie sans scrupules. Interrogé en 1990 par des journalistes de la CBC dans son exil américain, Levy niait toute responsabilité dans la catastrophe.

En juin 1992, le Département de santé communautaire de l'Hôpital Charles-Lemoyne rendit public un rapport concluant qu'aucun des résidents de Saint-Basile, Sainte-Julie ou Saint-Basile n'avait connu de sérieux problèmes de santé depuis l'incendie. Les enfants de six à onze ans ont cependant éprouvé des symptômes psychologiques qui ont persisté pendant au moins deux ans.

Aujourd'hui, en août 1993, les conteneurs acquis «temporairement» par le MENVIO sont toujours entreposés à Saint-Basile. La rouille les guette, alors on doit parfois les repeindre. À l'intérieur des conteneurs cadavériques: BPC liquides, solides, transformateurs.

Dans un ancien garage municipal, à quelques pas des conteneurs, on a entassé les débris du plancher de béton contaminé de l'entrepôt incendié. À l'extérieur, de la terre contaminée, divisée en deux tas, est contenue par des bâches. Tous ces déchets sont surveillés par un gardien 24 heures par jour. Le site est aussi protégé par des détecteurs d'intrusion.

«Le site est de moins en moins sécuritaire», pense néanmoins le maire de Saint-Basile. «Je suis convaincu que pour les citoyens, le temporaire est dépassé.»

Le fait est que le «temporaire» dure depuis cinq ans. Ce qu'on retient de ces cinq années? «Sur-tout des promesses, et jusqu'à maintenant, ces promesses n'ont pas été tenues», dit Bernard Gagnon.

Yves Lessard, du Comité de vi-

gilance, retient, lui, un documentaire européen qu'il a vu à la télé et où on traitait de trois grandes catastrophes: Tchernobyl, Three Mile Island et Saint-Basile. «Les scientifiques y disaient que l'impact mondial de Saint-Basile avait été plus grand que celui de Bhopal», s'étonne encore M. Lessard. La tragédie de Bhopal, en Inde, a fait près de 4000 morts.

Quant à Mario Bertrand, qui a amassé depuis l'incendie de Saint-Basile une substantielle documentation sur la gestion de crise à laquelle des chercheurs et des relationnistes ont eu recours, il note que le Conseil exécutif du gouvernement s'est doté d'un plan précis d'intervention pour éviter une répétition du cafouillage de 1988.

Avant de quitter le gouvernement pour Télé-Métropole, il a eu l'occasion d'annoter ce plan, dont il n'a cependant pas vu la version finale. Mais il en parle comme d'un ouvrage bien documenté. «Le gouvernement sait maintenant quoi faire», dit-il.

«La vraie question, ajoute cependant un Mario Bertrand mi-fi-gue, mi-raisin, c'est: est-ce qu'on va trouver la clef du classeur où est le plan?» □

Liquidation!



Avec un taux de financement de **5,8%***, garanti pour 48 mois, sur les modèles Sentra DLX, XE, GXE et sur tous les modèles Altima, Maxima et Pathfinder 1993.

Votre ^{très}sympathique
concessionnaire



Les gens avisés lisent toujours les petits caractères et bouclent leur ceinture de sécurité. *Sujet à l'approbation du crédit par NCFI. Voyez votre concessionnaire pour tous les détails.

Massacre des Indiens lanomamis: trois prospecteurs sont arrêtés

d'après AFP
BOA VISTA, Amazonie

La police fédérale a arrêté hier trois *garimpeiros* (chercheurs d'or) soupçonnés d'avoir participé au massacre des lanomamis dans le Roraima (extrême nord

du Brésil), a indiqué à l'AFP un responsable de la Fédération nationale de l'Indien (FUNAI), Eliana Lucena.

Francisco Borba, 40 ans, son fils José Roberto, 16 ans et Nilson dos Santos, 27 ans, travaillaient dans la région du massacre à 400

km de Boa Vista, la capitale du Roraima, avec cinq autres personnes. Ils se sont rendus au poste de la FUNAI le plus proche «car ils avaient faim et froid», et ont affirmé «ne rien savoir du massacre».

Mardi dernier, des policiers de

l'opération «Selva Livre» (forêt libre) destinée à expulser les *garimpeiros* de la réserve lanomamie avaient confisqué le ravitaillement — casseroles et couvertures — des membres du groupe. Cinq d'entre eux ont décidé de retourner à Boa Vista à pied par la

forêt.

«C'est quand nous sommes arrivés au poste de la FUNAI que nous avons été mis au courant du massacre. Maintenant, on va nous soupçonner. Si on avait su, on serait parti comme les autres à pied dans la forêt», a dit Francisco Borba.

Pour les responsables de la FUNAI, néanmoins, «tous les *garimpeiros* sont suspects et ceux-ci peuvent avoir participé à la tuerie».

Par ailleurs, deux médecins légistes de la police fédérale et de la FUNAI ont examiné le squelette trouvé sur les lieux du massacre. Selon l'arcade dentaire, il s'agirait de celui d'un Indien âgé. Des examens plus détaillés seront réalisés à Brasília pour déterminer à quand remonte la mort.

Le chef des Indiens lanomamis, Dani Kopenawa lanomami, a affirmé hier, au nom des 37 caciques de sa tribu, qu'ils demanderaient des indemnités aux *garimpeiros*. Ils veulent construire des postes de santé dans la réserve à travers leur organe de tutelle, la FUNAI.

Ils ont également décidé que les «guerriers lanomamis» ne rechercheraient pas les *garimpeiros* responsables. «Les fleches ne peuvent rien contre les armes des *garimpeiros*. Nous laissons ce rôle à la police», a conclu Dani lanomami, qui a reçu un prix de l'Organisation des Nations unies, en 1989, pour sa défense des peuples indigènes.

Néanmoins, le mystère plane sur les deux *malocas* (huttes collectives) incendiées où auraient été récemment massacrés 73 lanomamis, a affirmé hier Miguel Angelo Pellicel, le premier policier de Boa Vista à arriver sur les lieux de la tuerie dans le nord du Brésil.

«Je sens qu'il s'est passé quelque chose de très grave, de très violent, mais je ne sais pas de quelle ampleur. Les Indiens survivants semblaient terrifiés. Mais



cinq jours après, tout ce dont la police dispose de concret se résume à un squelette de petite taille, une très grande quantité de munitions usagées et des cendres», a précisé M. Pellicel, qui participe depuis deux ans à l'opération *Selva Livre*.

«Pour l'instant, le nombre de 73 morts, dont trois petits enfants, avancé par la Fondation nationale de l'Indien (FUNAI) est pure spéculation», a-t-il poursuivi.

Une équipe d'experts de la police et deux diplomates des États-Unis et du Canada devaient se rendre hier à Aximu sur les lieux de la tuerie, mais en raison du mauvais temps aucun avion n'a été en mesure de les amener jusqu'au village situé au cœur de la jungle.

Selon M. Pellicel, les Indiens auraient été attaqués deux fois: d'abord dans leurs *malocas*, d'où ils ont pris la fuite, s'enfonçant dans la jungle, puis quatre jours plus tard dans leur campement provisoire.

La seconde attaque aurait eu lieu alors qu'ils mangeaient une *paca* (gibier de la région).

Selon le commissaire Pellicel, si les chercheurs d'or ont enterré les corps des Indiens ou les ont jetés dans la rivière proche, «on finira par les retrouver».

EMBÊTEZ VOTRE GÉRANT DE BANQUE.

ACHETEZ UNE
INTEGRA 1993.

4,8%*

FINANCEMENT JUSQU'À 48 MOIS.

(L'OFFRE PREND FIN LE 31 AOÛT)

Pourquoi se rendre jusqu'à la banque lorsque, pour un temps limité, vous pouvez obtenir un meilleur taux de financement avec Acura? Et ce, à l'achat de n'importe quel modèle Acura Integra 1993, la

voiture de performance la plus populaire de sa catégorie. Alors, faites-vous plaisir, même si ça risque de déplaire à votre gérant de banque.



*Financement de 4,8% jusqu'à 48 mois offert sur tous les modèles Integra 1993. Sujet à l'approbation du crédit. Par exemple: 15 000\$ à 4,8% par année donne 344,08\$ par mois durant 48 mois. Le coût d'emprunt est de 1 515,84\$. Le coût total est de 16 515,84\$. L'offre prend fin le 31 août 1993. Voyez votre concessionnaire pour tous les détails.

ACURA GABRIEL
4648, boul. St. Jean, Dollard-des-Ormeaux Tél.: 696-2991

ACURA RIVE-SUD
820, boul. Taschereau, Greenfield Park Tél.: 443-6555

LES GALERIES ACURA
7100, boul. Métropolitain, Anjou Tél.: 354-8811

PRESTIGE ACURA
3700, Autoroute 440, O., Laval Tél.: 745-1234

ACURA PLUS
255, boul. Seigneurie, Blainville Tél.: 435-4455

LUCIANI ACURA
4040, rue Jean Talon O., Montréal Tél.: 340-1344

OUI, VOUS POUVEZ APPRENDRE
COMMENT CONCLURE UNE VENTE.

JOIGNEZ-VOUS À IBRAHIM ELFIKY,
auteur des livres *Top Vendeur* et *On the Road to Sales Mastery*, président de la compagnie *Cheops Séminaires inc.*, fondateur du Collège *Top Vendeurs*, spécialiste avec distinction en marketing et vente de l'AHMA, maître praticien de la PNL, maître en mémoire de l'AMI et l'un des meilleurs conférenciers en matière de vente.



Ce faisant, vous allez solidement posséder:

- ➔ les 8 clés de succès dans la vente;
- ➔ les 7 règles d'or pour surmonter toutes les objections;
- ➔ le modèle de précision, la technique de persuasion la plus puissante jamais créée par la psychologie;
- ➔ l'art de pré-fermeture d'une vente;
- ➔ les 12 techniques les plus avancées pour conclure une vente;
- ➔ la façon de persuader les 11 types de clients en vue de vendre.

Un atelier de huit heures qui vous permettra d'acquiescer les techniques les plus avancées dans la vente et la psychologie.

Ne perdez pas une vente de plus, appelez dès maintenant le
(514) 685-0673 ou 1 800 661-7661.

Un investissement qui vous coûtera seulement 110 \$ plus taxes.
Réservation à l'avance requise. Prix spécial pour les groupes.

Dates et lieux: Montréal: le 31 août 1993, hôtel Sheraton,
Laval 8 sept. Holiday airport, 29 sept. Holiday Longueuil
Québec: le 22 septembre 1993, hôtel des Gouverneurs, Sainte-Foy
Trois-Rivières: le 25 août 1993, hôtel Delta
Heures: de 8 h 30 à 17 h

LA MÉTÉO À LA SOURCE



CKAC 73 AM
L'AUTORITÉ MÉTÉO AVEC
ENVIRONNEMENT
CANADA

EXCLUSIF • 24 HEURES PAR JOUR

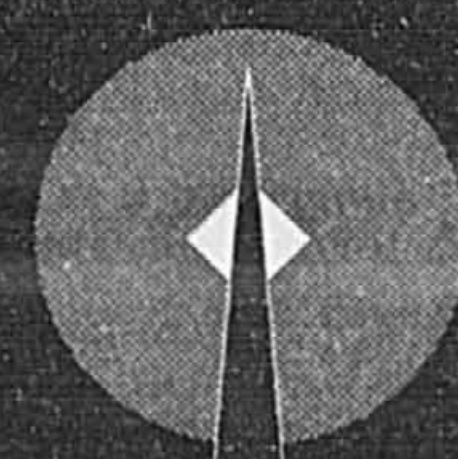
PRÉVISIONS
5 JOURS À VENIR

à la 50^{ème} minute
de chaque heure

MÉTÉO REVISÉE

à la 25^{ème} minute
de chaque heure

CKAC 73 AM



Le grand rendez-vous de la sonde Mars Observer avec la planète rouge

d'après AFP

PASADENA, Californie

Les ingénieurs de la NASA ont perdu samedi soir le contact avec la sonde Mars Observer, à trois jours de son arrivée au-dessus de la planète rouge, mais cela ne devrait théoriquement pas empêcher la sonde de décrire des orbites autour de Mars, a annoncé la NASA.

Après 17 ans d'interruption, l'exploration de la planète Mars pourra donc reprendre, quoi qu'il arrive. Selon un porte-parole de la NASA, Bob MacMillan, la sonde n'est pas parvenue à rétablir automatiquement le contact en modifiant la position de ses antennes, comme cela aurait dû être le cas. Les ingénieurs ont passé la nuit à tenter de réparer cette panne.

Cet incident s'est déjà produit à plusieurs reprises au cours des 11 mois de voyage intersidéral pendant lesquels la sonde a parcouru les 720 millions de km la séparant de la Terre. Mais, à chaque fois, Mars Observer avait réussi à rétablir automatiquement le contact.

Si les ingénieurs ne parviennent pas cette fois à reprendre le contrôle de la sonde, cela entraînera un retard important et coûteux pour la NASA.

À 17 h 42 GMT, la sonde lancée le 25 septembre, il y a près de onze mois, de Cap Canaveral, en Floride, devrait pénétrer dans l'épaisse atmosphère de Mars après son long voyage intersidéral. Elle devrait ensuite consacrer plus d'une année martienne (687 jours) à étudier la planète à partir d'une orbite polaire comprise entre 350 et 378 km d'altitude.

« Nous retournons voir Mars parce que nous sommes curieux », résume Arden Albee, responsable scientifique de ce programme de 980 millions de dollars US mené par le Jet Propulsion Laboratory (JPL) de Pasadena.

« Nous voulons comprendre comment Mars est fait, comment évolue son atmosphère, quel a été son passé climatique, si l'eau a façonné les canyons que l'on observe et si oui, où se trouve cette eau », explique M. Albee.

Autant de questions auxquelles la sonde, grâce à des appareils ultra-sophistiqués, devrait donner des réponses. Trois appareils — magnétomètre, réflectomètre à électrons et spectromètre gamma — fixés aux extrémités de deux bras télescopiques, doivent aider les scientifiques à dresser une cartographie et une topographie complètes de cette planète que les Romains avaient nommée en l'honneur du dieu de la guerre.

Outre un large panneau solaire (11 x 4,4 m), la sonde de 2573 kg est équipée d'une caméra à haute résolution permettant de voir en détail des objets de 1,4 m d'envergure et d'un altimètre laser destiné à établir des relevés topographiques du relief martien à deux mètres près.

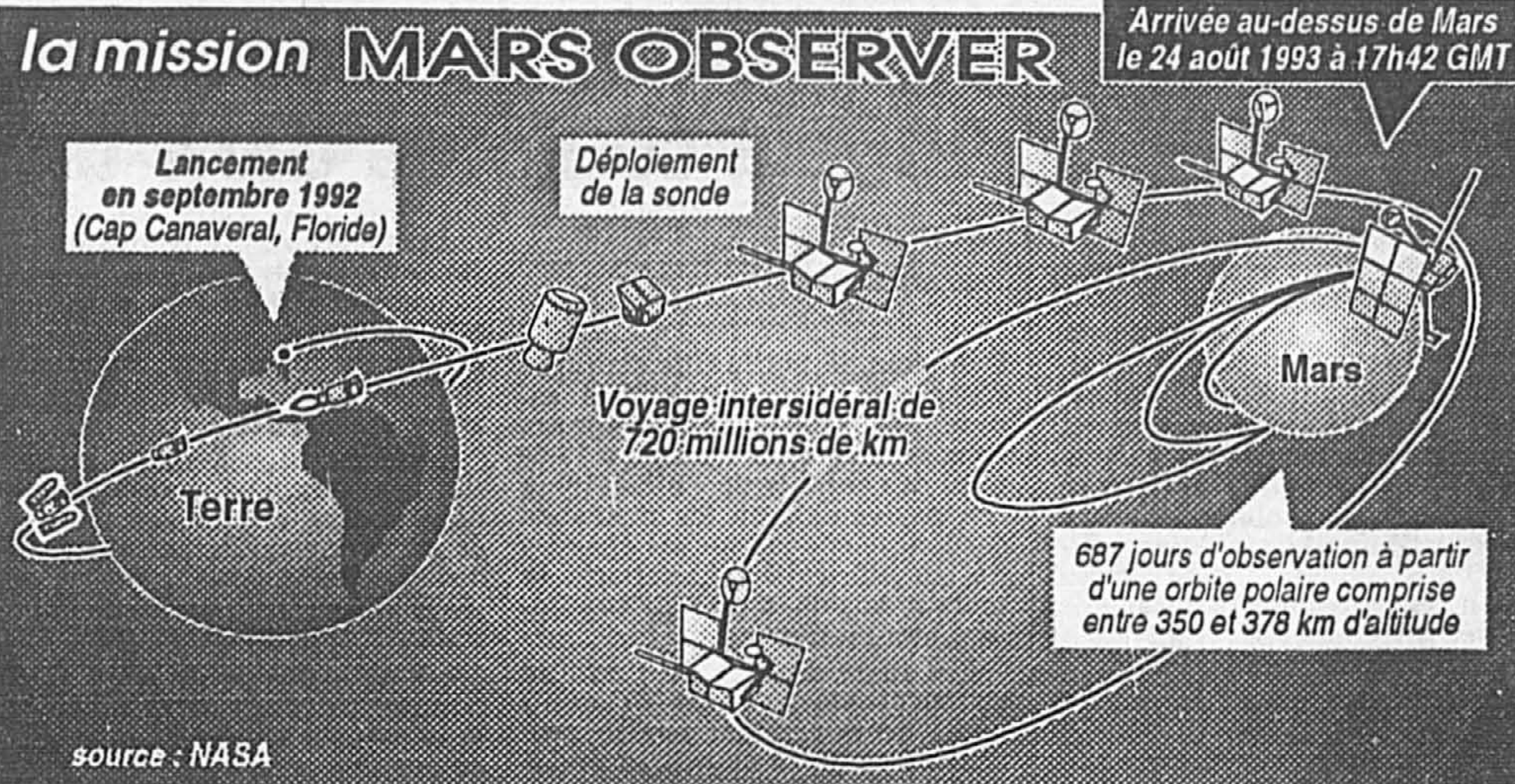
Quelque 600 milliards de « bits » de données informatiques devraient être transmises à la Terre au cours de cette mission qui devrait mieux renseigner sur la composition minéralogique de la surface martienne, le champ gravitationnel de l'astre, ses phénomènes atmosphériques et les caractéristiques de ses quatre saisons.

Deux autres objectifs figurent au programme : repérer des sites d'atterrissage pour les missions automatiques américaines, russes, japonaises, voire européennes qui se succéderont d'ici l'an 2000, et trouver des traces de vie sur Mars, une hypothèse qui a hanté durant des siècles l'esprit des humains.

Il est établi, à la grande déception de certains, que les Martiens n'existent que dans les romans de science-fiction, les scientifiques ne peuvent encore écarter définitivement l'idée que la vie — ne serait-ce que sous forme microbienne — puisse exister ou avoir existé à un moment précis de la longue histoire de cette planète, qui compte le plus de ressemblances avec la Terre.

Située à 227,9 millions de kilomètres du soleil, la planète rouge est presque deux fois plus grande que la nôtre, avec 6794 km de diamètre. Sa surface comporte des montagnes, des cratères, des vallées et des canyons. Son plus haut volcan, Olympus Mons, culmine à 26 km d'altitude et son principal canyon, Valles Marineris, s'étend sur 4800 km de long, 120 km de large et a six kilomètres de profondeur par endroits.

Jusqu'à 1976, huit engins de la NASA des séries Mariner et Viking ont approché la planète et au moins 15 sondes soviétiques, notamment celles du programme Phobos, ont été lancées vers l'astre rouge, qui est toutefois loin d'avoir livré tous ses mystères.



AFP Infographie - Patrice Deré

Si les données fournies par Mars Observer peuvent apporter des informations nouvelles, il semble que seule la mission d'un engin habité pourrait satisfaire la curiosité de certains scientifiques.

Avant cette arrivée hypothétique, d'autres programmes sont prévus, notamment Russian Mars 94 et Mars 96, qui déposera sur Mars un véhicule robot russe et un ballon scientifique français. Ils seront suivis par la sonde japonaise Planet B en 1996, puis par un ambitieux programme de la NASA, Mars Environmental Survey (MESUR), prévu pour 1997 et comportant l'installation d'une station automatisée sur la planète pour explorer aussi bien sa surface que son sous-sol.

Vos ongles d'orteils vous embarrassent à ce point?

Si vos ongles d'orteils sont épais, friables et décolorés, vous souffrez peut-être d'une infection fongique des ongles.

Or, il existe un nouveau traitement. Pour en savoir davantage, consultez votre médecin ou téléphonez au 1-800-561-0990.



OFFRE D'UNE DURÉE LIMITÉE!

TEMPO TOPAZ

3,9%

DE TAUX DE FINANCEMENT POUR 48 MOIS.

CHEZ VOS CONCESSIONNAIRES FORD ET MERCURY DU QUÉBEC

Sur approbation de crédit, le taux de financement est de 3,9 % pour un terme maximal de 48 mois. Exemple : pour un prêt de 10 000 \$ à un taux annuel de 3,9 %, les mensualités s'élèvent à 225,34 \$. Coût de l'emprunt : 816,32 \$; total à rembourser : 10 816,32 \$. Voyez votre concessionnaire pour les détails. Offre valable pour les Tempo et Topaz 1993 neuves chez les concessionnaires sélectionnés participants.

ENCORE PLUS POUR VOUS!



Université de Montréal
Faculté de l'éducation permanente

IL EST ENCORE TEMPS!

INSCRIPTION TARDIVE AUX COURS DU SOIR AUTOMNE 1993

Séances spéciales d'inscription en personne. Vous pouvez encore vous inscrire dans les cours où il reste des places disponibles.

Si vous êtes étudiant libre, munissez-vous d'une copie de votre dossier d'études (bulletins, diplômes, grades) et d'une pièce d'identité indiquant votre date de naissance, autre que le permis de conduire.

Vous devez acquitter vos frais de scolarité sur place. Les chèques, cartes de crédit Visa et MasterCard sont acceptés.

LES 23, 24 AOÛT DE 17 H À 19 H

RENSEIGNEMENTS :
Faculté de l'éducation permanente
3744, rue Jean-Brillant
Métro Côte-des-Neiges

Montréal : (514) 343-6090
Extérieur : 1 800 363-8876

LE PERFECTIONNEMENT RECONNU

Mère Teresa transférée aux soins intensifs

Agence France-Presse
NEW DELHI

■ Mère Teresa, fondatrice de l'ordre religieux des Missionnaires de la charité et Prix Nobel de la paix, a été transférée dans une unité de soins intensifs du départe-

tement de cardiologie de l'Institut indien des sciences médicales de New Delhi à la suite de nouveaux troubles respiratoires, a annoncé hier un porte-parole de l'hôpital.

L'état de la religieuse, âgée de 82 ans et hospitalisée depuis vendredi, est stable, mais elle a souffert de troubles respiratoires,

pour la seconde fois depuis la nuit de samedi, a précisé le porte-parole. La religieuse avait eu une première série de troubles respiratoires dus à une ancienne maladie cardiaque samedi.

Un accès de fièvre avait empêché vendredi la religieuse d'origine albanaise, qui vit en Inde depuis l'âge de 18 ans, d'assister aux cérémonies organisées à New Delhi à l'occasion de l'anniversaire de l'ancien premier ministre assassiné Rajiv Gandhi, qui aurait eu 50 ans vendredi. Mère Teresa devait recevoir un prix des mains du vice-président K.R. Narayanan lors de cette cérémonie.

La religieuse, dont l'ordre basé à Calcutta (Est) a essaimé dans 80 pays, a obtenu en 1979 le prix Nobel de la Paix pour sa dévotion aux pauvres dans cette ville de l'Est de l'Inde.

Séparation des soeurs siamoises: Angela toujours dans un état critique

d'après AFP
PHILADELPHIE

■ Angela, la petite fille siamoise séparée de sa sœur vendredi, est dans état stable mais toujours considérée comme critique à l'hôpital des enfants de Philadelphie (Pennsylvanie), où les médecins gardent le silence sur ses chances de survie. Reitha Lakeberg, la mère d'Angela, a pu voir son enfant hier matin.

Les responsables de l'équipe chirurgicale avaient prévenu qu'ils ne pourraient pas se prononcer avant 72 heures, la période la plus délicate après l'intervention qui a duré cinq heures et demie.

Les médecins ont reconstitué le foie et le cœur d'Angela. Depuis la naissance, il y a sept semaines, elle partageait ces deux organes avec sa sœur Amy, qui a été sacrifiée pour donner une chance de survie à l'une des deux filles.

Leurs parents, Kenneth et Reitha Lakeberg, ont reconnu samedi au cours d'une brève conférence de presse qu'ils passaient par des hauts et des bas, partagés entre la joie après le succès de l'opération et le deuil d'un enfant.

«Nous avons perdu Amy. C'est comme du courant alternatif, nous passons sans arrêt du négatif au positif», a affirmé Kenneth. Il s'est déclaré «dépassé» par ce qui lui arrivait. La presse a accordé une large place à l'événement et

les messages de soutien ne cessent d'arriver à l'hôpital.

Le couple a été autorisé à voir Angela, qui reste dans l'unité de soins intensifs du Children's Hospital. Un crucifix et sa poupée favorite, un clown multicolore, ont été déposés dans sa chambre.

«Elle va bien», a assuré son père en ajoutant: «Elle suce sa tétée, elle serre ses doigts». Ses yeux étaient ouverts juste au moment où nous étions là, ce qui est incroyable. Nous sommes fascinés par tout cela.»

Plus réservée, Reitha «Joey» a affirmé: «Je suis fière de mes deux bébés. Vendredi était une journée difficile. Je prie pour que tout se termine bien.»

Arrivé par surprise 30 ans après papa, mon oncle Conrad est né le 29 mai 1993 à l'hôpital Sainte-Justine de Montréal. Comme mon oncle Marcel, le grand frère de papa, Conrad n'a pas beaucoup de cheveux. J'ai hâte qu'il grandisse un peu pour jouer avec moi dans notre carré de sable. Marie-Ève, 2 ans.

Mon oncle Conrad est né.

Anniversaire, fiançailles, mariage, naissance, graduation... Faites partager votre joie! Placez une annonce dans Album de famille, notre nouvelle rubrique publiée le premier mercredi de chaque mois dans le cahier Vivre, prochaine parution le 1er septembre.

Pour le format, consultez l'exemple ci-haut. Envoyez votre message avec une photo à:

La Presse
Album de famille
C.P. 6041, succ. A
Montréal, Qué.
H3C 3E3

ALBUM de FAMILLE

Veuillez joindre un chèque ou un mandat-poste de 49,86 \$ (taxes incluses) ou inscrire votre numéro de carte de crédit avec la date d'expiration.

RENSEIGNEMENTS

285-6816

La Presse

Carrières dans le domaine du voyage

L'industrie du voyage, un monde fermé et difficilement accessible? Depuis 1979, une institution privée a prouvé qu'après une formation de 4 mois les portes vous sont grand ouvertes.

- Vous avez fait des études collégiales ou universitaires mais les emplois sont rares dans votre secteur de spécialisation?
- Vous avez quitté le marché du travail depuis quelques années et vous recherchez un travail intéressant?
- Vous travaillez actuellement, mais vous songez à réorienter votre carrière?
- Le domaine du voyage vous intéresse, vous n'avez pas fait d'études collégiales et vous vous demandez s'il y a des emplois intéressants pour vous?

Formation technique

Sachez d'abord que, pour y accéder, il faudra acquérir une solide formation technique: rien de très difficile, mais il faut connaître la terminologie technique du voyage, la tarification, le système de réservation informatisé, etc. En plus d'une bonne formation en géographie, vous devez connaître les produits offerts aux touristes et gens d'affaires et les caractéristiques des principales destinations. L'industrie du voyage ne se limite pas aux agences de voyages. Il y a une foule d'entreprises qui offrent leurs services par l'entremise du réseau des agences de voyages et toutes ces entreprises aussi recherchent du personnel techniquement qualifié de tout âge.

Avant de choisir une école, assurez-vous qu'elle est reconnue par les employeurs. Découvrez par vous-même quelle

est la meilleure école. Faites votre propre sondage en demandant aux agences de voyages: *Quelle est la meilleure école?* Vous allez alors découvrir que le Collège April-Fortier offre la formation professionnelle la plus reconnue.

Collège April-Fortier

En quelques mois, le Collège April-Fortier vous permet d'acquérir cette formation technique. Ce collège n'est pas un Cégep et, par conséquent, n'offre pas un enseignement général; le collège offre une formation professionnelle qui s'adresse d'abord et avant tout à une clientèle adulte qui recherche les outils nécessaires pour fonctionner dans le domaine du voyage. Fondé par des professionnels du voyage pour répondre aux besoins de cette industrie, le collège a la réputation d'être très branché sur les besoins de l'industrie.

Le collège vous permet donc de faire la transition entre votre situation actuelle et l'industrie du voyage; une fois dans l'industrie, vous découvrirez une quantité surprenante de postes diversifiés. Ce sera alors à vous d'orienter votre carrière selon vos goûts, vos forces et vos objectifs.

Vous pouvez aussi effectuer une transition graduelle en vous impliquant à temps partiel dans le domaine tout en conservant votre emploi actuel; cette approche vous permet de bénéficier des avantages de l'industrie et d'acquérir une expérience qui sera valorisée si un jour vous décidez de vous y impliquer à temps plein.

Programme

Le programme de formation d'une durée de 332 heures est suivi d'un stage d'au moins 30 heures en agence de voyages. Le programme est divisé en sept cours de telle sorte que vous pouvez le suivre à temps plein ou à temps partiel; le collège offre des cours de jour, de soir et du samedi.

Service de placement

En plus de répondre aux demandes provenant de l'industrie, le personnel du collège pourra vous orienter selon vos expériences passées, votre âge, les études que vous avez déjà faites et les objectifs que vous poursuivez. Comme il s'agit d'une industrie aux multiples ramifications avec des emplois de nature très diversifiée, le monde du voyage a besoin de personnes de tout âge, autant des diplômés universitaires que des personnes possédant une formation de niveau secondaire. Les étudiants se retrouvent très rapidement sur le marché du travail du fait que la direction du collège travaille en étroite collaboration et uniquement avec l'industrie du voyage; après 14 ans de réputation d'excellence, il n'est pas surprenant de retrouver un grand nombre d'ex-étudiants à des postes importants dans toutes les sphères de l'industrie.

Prochains cours

Les prochains cours du jour débutent le 30 août et le 28 sept. Les cours du soir, débutent le 13 septembre et ceux du samedi, le 11 septembre. Nous vous offrons aussi la possibilité de suivre le programme en anglais du 13 sept. au 24 déc.



Gisèle April-Fortier

Vous avez le choix de suivre les cours en français ou en anglais. Ceux qui suivent les cours en anglais ont la possibilité de rédiger leurs examens en français s'ils le désirent. Il s'agit là d'une excellente occasion de se perfectionner en anglais tout en suivant une formation spécifique.

Renseignements

Si vous désirez en savoir davantage, contactez le Collège April-Fortier au 878-1414 ou au 521-1600; on vous fera parvenir une brochure explicative. Si vous le désirez, prenez rendez-vous avec un conseiller.

Pour mieux connaître l'industrie et les possibilités qu'elle vous offre, le collège offre gratuitement un cours de 3 heures, mardi le 24 août à 19h00 et jeudi le 2 septembre à 14h00. Vous aurez alors l'occasion de poser toutes les questions qui vous intéressent et de rencontrer nos étudiants. S.V.P. Réservez.

Le collège est situé au 801 rue Sherbrooke Est (1er étage), au coin de St-Hubert, à deux minutes de la station de métro Sherbrooke (sortie Berri Est).



La 626 Cronos ES, notre berline familiale de luxe

Voyez une partie des équipements de série que vous obtenez: • Puissant moteur V6 • Climatisation • Jantes en alliage d'aluminium • Freins à disques assistés aux quatre roues • Lève-vitre électrique • Verrouillage automatique • Direction à crémaillère assistée • Volant inclinable • Coussin gonflable pour le conducteur • Radio AM/FM stéréo à lecteur de cassettes à inversion auto et commandes logiques, code antivol, six haut-parleurs et antenne électrique... et plus de 30 autres caractéristiques!

Pressez-vous de profiter de cette offre, car elle se termine le 6 septembre...

19 626\$*

Les concessionnaires



On se conduit bien

Association des concessionnaires Mazda du Grand Montréal

Albi Automobiles Ltée
3300, boul. Ste-Marie
Missouche, Québec
474-2481-2 J7K 1P5

Ami Auto Inc.
276, boul. d'Anjou
Châteauguay, Québec
692-9600 J6K 1C6

Armand Guérin
Automobiles Ltée
1530, boul. Chomedey
Chomedey, Laval
688-4787 H7V 3N8

Autonor Inc.
2344, boul. Labelle
LaFontaine, Québec
436-8211 J7Z 5T5

Avo Auto Inc.
4815, rue Buchanan
Montréal, Québec
737-7373 H4P 1S4

Blondin Automobiles Ltée
6464, boul. Henri-Bourassa Est
Montréal-Nord, Québec
324-9100 H1G 5W9

Bourassa Mazda
1625, boul. St-Martin Est
Laval, Québec
385-9595 H7G 4R4

Chambly Mazda
830, boul. Périgny
Chambly, Québec
658-6623 J3L 1W3

Concept Mazda
1540, rue Ampère
Boucherville, Québec
449-7929 J4B 7L4

Dallais Auto Ltée
2815, rue Sherbrooke Est
Montréal, Québec
523-1122 H2K 1H2

Garneau Mazda
10175, rue Papineau
Montréal, Québec
281-3987 H2B 2A1

Jac Auto Ltée
3612, boul. St-Jean
Dollard-des-Ormeaux, Qc
626-8120 H9G 1X1

Lachina Mazda
2895, rue Notre-Dame
Lachina, Québec
637-1153 H8S 2H3

Lachute Mazda
20, rue Principale
Lachute, Québec
562-8808 J8H 3R8

Lacroix Automobile Ltée
990, route 117
Casse postale 1020
Val-David, Québec
322-3937

Le Domaine De l'Auto
P.A.T. Ltée
12210, rue Sherbrooke Est
Pointe-aux-Trembles, Qc
645-1694 H1B 1C7

Les Automobiles Mazda de Repentigny
782, rue Notre-Dame
Repentigny, Québec
654-7111 J5Y 1B6

Mazda 2-20
1, boul. Don Quichotte
Ile Perrot, Québec
453-7220 J7V 7X4

Mazda de Blainville
738, boul. Labelle
Blainville, Québec
437-8000 J7C 2K2

Mazda Casavant
3190, rue Cusson
St-Hyacinthe, Québec
774-1345 J2S 8N9

Mazda Gabriel
5333, rue St-Jacques Ouest
Montréal, Québec
484-7777 H4A 2C9

Quintin Automobiles Inc.
385, rue Laberge
St-Jean sur la Richelieu, Qc
349-6767/658-9042
J3A 1S1

St-Constant Auto Ltée
48, rue St-Pierre
St-Constant, Québec
632-0700 J0L 1X0

Les dix universités du Québec attendent 250 000 étudiants

Presse Canadienne
QUÉBEC

■ Les dix universités québécoises et leurs 8519 professeurs accueilleront cette année environ 250 000 étudiants.

Ce nombre est légèrement supérieur à celui de l'automne dernier, selon les prévisions du ministère de l'Enseignement supérieur et de la Science (MESS). Par ailleurs, la proportion des étudiantes devrait continuer à augmenter.

Les chiffres précis ne sont pas encore disponibles pour 1992-1993, mais la tendance semble avoir été la même qu'en 1991-1992, où les hommes ne formaient que 41,4 pour cent de la population étudiante, les femmes 58,6 pour cent. Ces chiffres valent pour le premier cycle, qui regroupe 83,3 pour cent de l'effectif étudiant.

Aux autres niveaux, la proportion d'étudiants était cependant plus élevée. Ainsi au second cycle (12,6 pour cent de la population étudiante), on comptait 50,9 p. cent d'hommes, 49,1 de femmes. Au troisième cycle, la proportion d'étudiants atteignait 63,7 p. cent. La tendance à la hausse du nombre d'étudiantes devrait se poursuivre en 1993-1994.

Les chiffres ministériels révèlent par ailleurs qu'une forte proportion des étudiants (22,8 pour cent) étaient inscrits en sciences administratives. On retrouvait principalement les autres en sciences de la santé (6%), en sciences pures (5,6%), en sciences (11,2%), en sciences humaines (18,8%), en sciences de l'éducation (11,2%), en lettres (6,5%), en arts (3,5%), en droit (2,3%).

Sur la scène universitaire, il y aura du neuf à plusieurs égards, en 1993-1994.

En premier lieu, il n'y a plus de

Conseil des universités. Il est aboli depuis la mi-juillet. La relève a été prise par le Conseil supérieur de l'éducation, à la suite des travaux de la commission parlementaire de l'éducation.

Son rôle consultatif sera, en partie, rempli par la Commission de l'enseignement et de la recherche universitaire, qui doit d'ailleurs publier, au printemps, une importante étude sur «L'enseignement supérieur et le développement économique».

Par ailleurs, à la suite du dernier budget Levesque proposant une hausse de 800\$ des frais de scolarité, les étudiants auront à payer encore plus. Dans l'immédiat, la hausse sera de 1,9% (environ 30\$), le reste sera payable en 1994. La facture moyenne des étudiants est actuellement de 1500\$, comparativement à 2250\$ dans les autres provinces. Du côté de l'Université Laval, ils devront aussi payer un peu plus en frais de stationnement. La vignette grise donnant accès à tous les stationnements passera de 125\$ à 165\$ le trimestre.

D'une institution à l'autre, il y aura du neuf. Ainsi, l'Université du Québec innove avec l'enseignement de la chiropratique à Trois-Rivières ainsi qu'avec un programme de génie à Rimouski.

Conjointement avec l'Université Laval, l'Institut national de la recherche scientifique (INRS Géo-Ressources), innove avec un programme de maîtrise et de doctorat en sciences de la terre. L'UQ et Laval continueront, par ailleurs, de consolider le Centre d'études universitaires de Beauce-Appalaches, dont les centres sont en train de se multiplier en région (Lévis, Saint-Georges, Sainte-Marie, etc.).

Pour sa part, la Télé-Université devrait connaître un nouvel élan avec l'arrivée à sa direction générale de Mme Anne Marrec, ex-secrétaire générale du Conseil des universités et ex-présidente du Fonds de recherche FCAR.

À l'Université Laval, où l'on vient de bannir les traditionnelles initiations de la rentrée, l'année universitaire commencera presque le 25 août, avec la remise d'un doctorat honorifique au secrétaire général des Nations-Unies, M. Boutros Boutros-Ghali. À l'automne, on y inaugurera deux nouveaux pavillons.

Ces Québécois luttent contre la pauvreté dans le monde



25 pays d'intervention
200 coopérants-volontaires

Aidez-nous à poursuivre
notre mission!

OXFAM-QUÉBEC

514-937-1614



ANNIE RIOUX
ASTROLOGUE SOCIO-ÉCONOMIQUE
ET CLIMATOLOGUE
INTERNATIONALE
ENTREPRISE - CARRIÈRE
VIE PERSONNELLE
(Depuis 18 ans)
286-3939
W198362

Fabriqués au Canada et faits pour durer!
Tilley Endurables
158, Laurier ouest
272-7791 L1976337
Qu'est-ce qui peut aller là où les jeans ont du mal à suivre? Vous, vêtus d'un élégant pantalon classique Tilley, qui sèche rapidement, ne se repasse pas et dure longtemps (105\$), celui qui a tout plein de poches de sécurité.
CATALOGUE GRATUIT
1-800-465-4249

25 Millions\$ d'inventaire

GRANDE VENTE DE LIQUIDATION 1 JOUR SEULEMENT LUNDI 23 AOÛT 1993

Prix Prénégocié
mazda
Je me sens bien.

NORD Laval
A. Querin
1530, Bl. Chomedey,
Laval, Québec
688 4787

25 Millions\$ d'inventaire

GRANDE VENTE DE LIQUIDATION 1 JOUR SEULEMENT LUNDI 23 AOÛT 1993

Prix Prénégocié
mazda
Je me sens bien.

Ouest
mazda
Mazda 2-20
1, Bl. Don Quichotte
Ile Perrot, Québec
453 7220

25 Millions\$ d'inventaire

GRANDE VENTE DE LIQUIDATION 1 JOUR SEULEMENT LUNDI 23 AOÛT 1993

Prix Prénégocié
mazda
Je me sens bien.

Centre ville
mazda Gabriel
5333, St-Jacques O
Montréal, Québec
484 7777

25 Millions\$ d'inventaire

GRANDE VENTE DE LIQUIDATION 1 JOUR SEULEMENT LUNDI 23 AOÛT 1993

Prix Prénégocié
mazda
Je me sens bien.

EST
GAREAU
mazda
10175, R. Papineau
Montréal, Québec
381 3987

25 Millions\$ d'inventaire

GRANDE VENTE DE LIQUIDATION 1 JOUR SEULEMENT LUNDI 23 AOÛT 1993

Prix Prénégocié
mazda
Je me sens bien.

SUD
mazda
St-Constant Auto
42, St-Pierre
St-Constant, P.Q.
632 0700

Lily Simon
NOUVELLE ADRESSE À PARTIR DU 31 AOÛT
1320-28, RUE BEAUBIEN 273-1771

SOLDÉ DE DÉMÉNAGEMENT

LIQUIDATION DU STOCK D'ÉTÉ

TAILLEURS • ROBES • SPORTSWEAR
COORDONNÉS • ACCESSOIRES

RÉDUCTIONS

JUSQU'À 70% ET PLUS!

PROFITEZ DE CETTE RARE OPPORTUNITÉ

TOUTES VENTES FINALES

CENTRE ROCKLAND

LILY SIMON

341-6902

Il y a 50 ans, une réunion déterminante se tenait à Québec

Presse Canadienne
QUÉBEC

■ Du 14 au 24 août 1943, il y a 50 ans, se tenait la Conférence de Québec. Cette réunion a été déterminante sur l'issue de la Deuxième Guerre mondiale.

C'est à cette conférence qu'on a défini le débarquement de Normandie qui devait avoir lieu l'année suivante, en juin 1944.

La journaliste Françoise Côté l'a bien perçu en 1943. Après une longue carrière dans le journalisme, elle se souvient très bien de cette conférence historique.

«Je couvrais la Conférence de Québec. Mis à part les hommes politiques, les militaires et leurs nombreux conseillers, il y avait 150 journalistes étrangers qui ont télégraphié plus d'un million de mots à travers le monde. Au cours de la conférence, j'ai bien senti que Québec entraînait dans le circuit des grandes décisions historiques», raconte-t-elle aujourd'hui.

Le 13 juillet, en secret, le directeur du Château Frontenac, M. B.-A. Neale, se voit contraint par Ottawa de chasser dans les jours suivants les 849 clients de l'hôtel. Parmi ceux-ci, un célibataire très connu, Maurice Duplessis.

Les événements se bousculent: 2000 réservations annulées; 700 personnes liées au commandement de la guerre, venues par train ou par avion, envahissent le célèbre Château. Les Américains occupent les étages pairs (sauf le quatrième où sont les Canadiens); les Britanniques se retrouvent aux étages impairs. Les chefs d'État résident à la Citadelle.

Le 10 août, les Québécois apprennent que le premier ministre britannique Winston Churchill est arrivé «quelque part» sur la Rive-Sud. Ce «quelque part» de la censure de guerre, c'était Charny. Le lendemain, 11 août, une séance de travail réunit les premiers ministres Winston Churchill, Mackenzie King, et le comité de guerre.

Les journalistes font état de décisions importantes qui seront prises. Logés à deux pas du Château, à l'hôtel Clarendon, ils sont sous bonne surveillance. Dans leur comptes rendus, ils laissent deviner qu'ils en savent plus que ce que la censure ne leur permet de dire.

Le 12 août, Churchill rend visite au premier ministre du Québec, Adélard Godbout. L'arrivée d'un contingent de journalistes américains précède celle d'un personnage important. Une partie de la censure est levée sur les derniers déplacements de Churchill. Le lendemain, Churchill quitte secrètement Québec.

Il s'arrête à Montréal pour le changement de la locomotive. Sa fille Mary, «déguisée» en aide de camp, fait une minute d'apparition sur la plate-forme du train. La rumeur veut que le voyage permette à Mary Churchill d'aller voir les chutes Niagara.

Le 14, d'autres rumeurs en provenance d'Ankara, en Turquie, veulent que Staline vienne à Québec. Pendant ce temps, le méfiant Churchill a filé au-delà des chutes; il a traversé Niagara pour se trouver à Hyde Park, dans la résidence de Franklin Delano Roosevelt, le président des États-Unis.

Le 15 août, Churchill est de retour à Québec. Le lendemain, la presse se plaint que les nouvelles soient rares. Alors, on s'intéresse à la vie du peuple québécois qui, deux ans plus tôt, avait voté contre la conscription de King.

Tous ces va-et-vient dans la ville, les réceptions et banquets, les échanges de cadeaux, le tour de l'île d'Orléans, Mme Churchill qui fait du tourisme jusque chez les Soeurs Blanches d'Afrique, le commandant de militaires sous baguette canadienne-française, bref, ce sont des sujets d'articles pour la presse qui attend des nouvelles de la conférence.

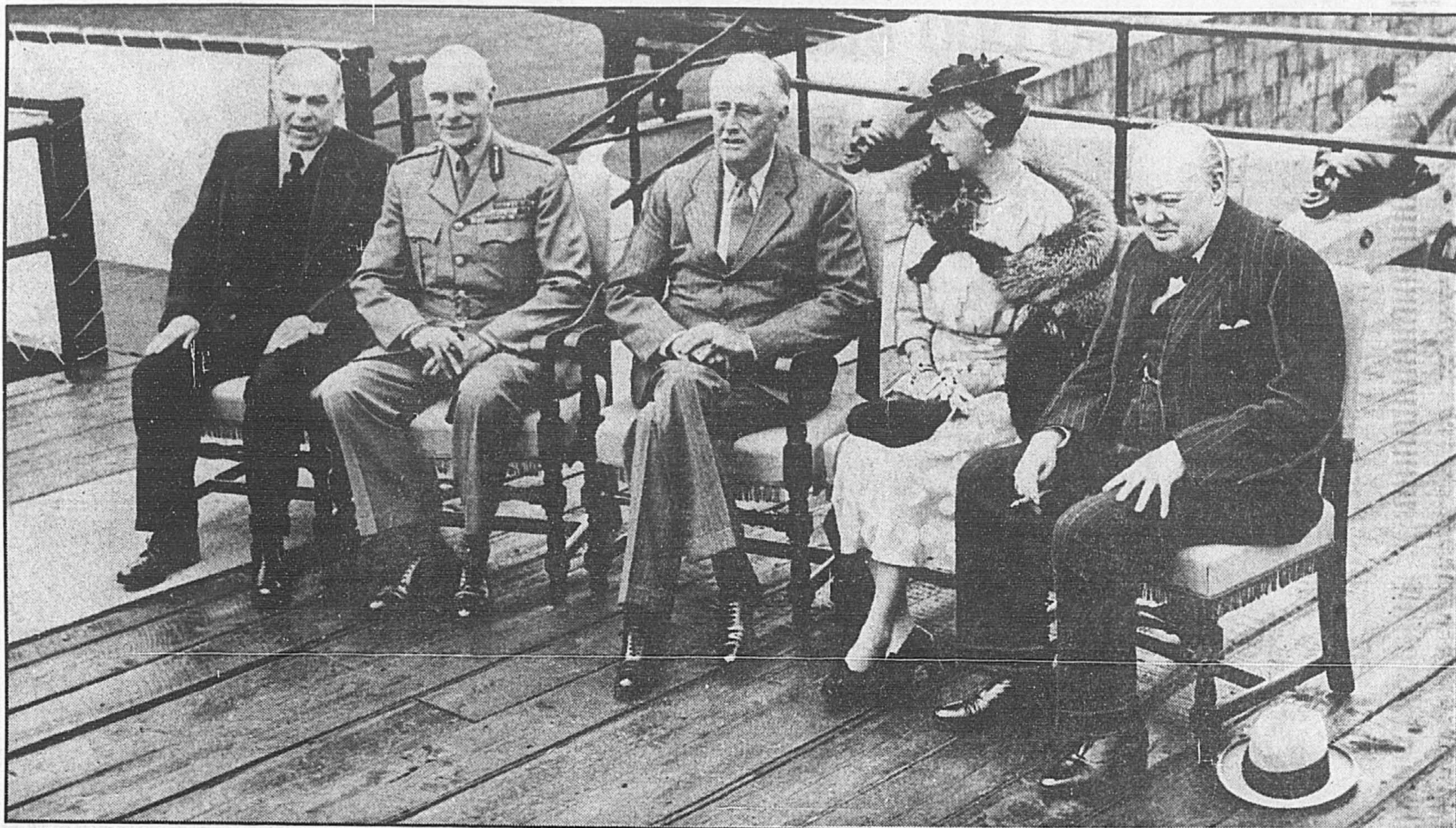
Pour alimenter la presse, le commandant Gidson est présenté comme un héros de guerre. Il a tout de même 141 raids à son crédit et une partie de la destruction de barrages en Allemagne.

En fin de journée du 17 août, c'est l'arrivée par train, à l'Anse-aux-Foulons, du président Roosevelt. Le secret avait été gardé jusqu'à 5 h. Le train est entré en gare à 6 h. M. Roosevelt était déjà venu à Québec en juillet 1936.

Les Québécois en bordure des quais ont droit à une autre surprise, difficile à passer sous silence: un gros quadrimoteur se pose sur les eaux du Saint-Laurent en face de Sillery. Des petits bateaux se précipitent sur l'hydravion géant, un «clipper» Sunderland.

Parmi les passagers, il y a Brendan Bracken, le ministre britannique de l'Information, et un autre personnage important, Anthony Eden, secrétaire du Foreign Office, qui connaît certaines difficultés politiques au Parlement britannique.

Avec sa silhouette élégante et distinguée et son sourire — malgré deux dents proéminentes qui plaisaient aux caricaturistes qui le dépeignaient en souris... — Eden, une sorte de playboy à la Trudeau, ne passait pas inaperçu. D'ailleurs, ce jour-là, il portait un chapeau bicorne qui contrastait avec les autres «chapeaux diplomatiques».



La photo pour la postérité prise à Québec pendant la conférence des leaders alliés. Dans l'ordre habituel, le premier ministre canadien, William Mackenzie King; le gouverneur général du Canada, le comte d'Athlone; le président américain, Franklin D. Roosevelt; l'épouse du gouverneur général, la princesse Alice; le premier ministre de Grande-Bretagne, Winston S. Churchill.

**PS/1
IBM**
La puissance simplifiée

Rangez vos affaires!

Procurez-vous un ordinateur personnel PS/1 486 avant le 30 septembre et obtenez le logiciel réputé Lotus Organizer. Une valeur de 179 \$, sans frais supplémentaires!



Conçue pour le bureau et pour les travaux scolaires, la nouvelle gamme d'ordinateurs personnels PS/1 offre toute la puissance de la technologie du 486. Et ces PS/1 sont rapides! Ouvrez la boîte et, cinq minutes plus tard, vous êtes dans le coup!

En ce moment, les PS/1 sont autrement polyvalents. En effet, durant les mois d'août et de septembre, chacun des PS/1 est offert avec Lotus Organizer sans frais supplémentaires. Par conséquent, le rappel de cours, de réunions, d'horaires, de notes et de numéros de téléphone se fait en deux clics, trois mouvements!

Alors, maintenant, vous pouvez ranger vos affaires et économiser jusqu'à 179 \$*.

Nouveaux modèles de PS/1 (y compris le modèle mini-tour) avec potentiel de croissance. Disques durs de 85 Mo à 250 Mo.
TOUS LES MODÈLES COMPRENNENT:

- Processeur puissant 486 d'Intel
- Capacité OverDrive d'Intel
- Affichage graphique sur bus local pour une vitesse accrue
- Écran couleur de haute qualité
- Modem interne ou carte de télécopie
- MS-DOS 6.0, WINDOWS 3.1 et WORKS préchargés
- Logiciels PS/1 exclusifs (y compris tutoriels)

Économisez jusqu'à 500 \$ sur les logiciels gagnants Ami-Pro ou Freelance Graphics.

Les acheteurs d'ordinateurs personnels PS/1 486 peuvent maintenant se procurer, pour 99 \$ seulement, un de ces logiciels avancés de traitement de textes ou d'affichage graphique, qui comptent parmi les mieux cotés. Une excellente façon d'économiser jusqu'à 500 \$ sur le prix de détail de ces programmes faciles à utiliser.

Faites l'essai d'un PS/1 IBM et vous pourriez en gagner un**.

Faites l'essai d'un PS/1 et remplissez le bulletin de participation du concours «Rangez vos affaires». Vous pourriez gagner un ordinateur personnel PS/1 si votre nom était tiré au sort. Le PS/1 vous est offert, tout compris, à partir de

1699 \$†

Appelez IBM direct au 1 800 465-7999, poste 384 de 8 h à 20 h, du lundi au vendredi, et de 11 h à 16 h, le samedi.

IBM



Les Ordinateurs Info. Future, Actonville, 514-546-4007
Data Shack (Canada) Inc., Brossard, 514-445-1371
Club Biz Inc., Dorval, 514-884-3004
Woodbury Micro, Grandby, 514-378-9284
Club Biz Inc., Greenfield Park, 514-672-9142
Péro Data Inc., Joliette, 514-755-3044
Central Microsystems, Lachine, 514-364-4980
Microstyle Inc., Lasalle, 514-595-7212

CRC, Laval, 514-688-9070
Fourniture de Bureau Denis Inc., Laval, 514-687-8682
Informatique Dumoulin, Laval, 514-688-1001
Clinique du PC, Longueuil, 514-442-2020
Club Biz Inc., Montreal, 514-593-3535
Coronet Electronics, Montreal, 514-393-1840
Grand Prix Computer, Montreal, 514-270-3929
Informatique Dumoulin, Montreal, 514-385-1777

MSI Mistigri Services Informatiques Inc., Montreal, 514-935-8039
Quebit Logiciels Inc., Montreal, 514-381-1871
Soft Wares, Montreal, 514-737-5865
Info-Base Inc., Montreal, 514-581-4162
Ordi M.L. Inc., Mount-Laurier, 819-823-6734
Micro Nord Informatique Inc., St. Agathe, 819-326-8888
C & E Informatique Inc., St. Eustache, 514-491-3811
Groupe Informatique ACGL, St. Leonard, 514-257-3030

Microcomp Inc., St. Leonard, 514-251-7902
Magasin LePargne Electronique Inc., Ste. Therese, 514-435-4442
FX Informatique, Terrebonne, 514-492-7587
Compucentre, tous les magasins
MicroAge, tous les magasins
MultiTech, tous les magasins

Les offres se terminent le 30 septembre 1993. *Les économies indiquées sont basées sur le prix de détail suggéré par le fabricant. Les distributeurs et détaillants peuvent offrir des prix plus bas. **Pour plus d'information, voir un détaillant. †Les détaillants peuvent offrir des prix plus bas. Les prix indiqués ne comprennent pas les frais pour les services supplémentaires qui pourraient fournir les détaillants. IBM et PS/1 sont des marques déposées d'International Business Machines Corporation. Intel, le logo intel inside et OverDrive sont des marques déposées d'Intel Corporation. MS-DOS, Windows et Works sont des marques de commerce de Microsoft Corporation. Lotus, Ami-Pro et Freelance Graphics sont des marques déposées et Organizer est une marque de commerce de Lotus Development Corporation.